



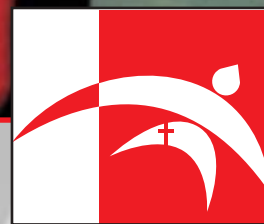
LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTELLOISE

Dossier Que faire de l'Amérique?

Notre vision des USA est souvent
monolithique: la réalité est autre...



Le Louverain
Encart



Internet
La VP a
son site!



«Dans cet environnement fabuleux, je peux vraiment décompresser! Les couleurs d'automne rendent uniques mes balades en forêt. A l'Hôtel Artos, je suis vraiment dorlotée.»

Hotel Artos Interlaken
3800 Interlaken, T 033 828 88 44 www.artos-hotel.ch



BELLA LUI
www.bellalui.ch

Hôtel*** Bella Lui
3963 Crans-Montana
Tél. 027 481 31 14
Fax 027 481 12 35
Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens

*Soleil. Montagne.
Joie de vivre.*



EXO NOUVEL ALBUM
Geneva ARENA
31 octobre 2004

ORGANISATION
Boost management
SOCIÉTÉ ÉVANGÉLIQUE DE GENÈVE
PSALMODIA

PARTENAIRES
femme
CHRISTIANISME
FORUM DES HOMMES
Aïm2
JUST
SAM-MUSIC

Ouverture des portes 16h
Concert 17h
Entrée libre - Collecte

Louange et adoration,
venez vivre l'unité !

Places assises non numérotées

Aidez-nous en vous inscrivant
dès le 1er août

Infos & réservations:
0041(0)21 701 93 85 (09h-19h)
Ou www.boostmanagement.ch

Sommaire

- **P. 4 à 13**
Dossier: *Que faire de l'Amérique?*
- **P. 15 à 22**
Mémento
- **P. 28 et 29**
Quoi de neuf dans l'EREN?
- **P. 30**
La plume à nos lecteurs
- **P. 31**
Pastorat: susciter la relève
- **P. 32**
La face cachée de la carte de crédit
- **P. 33**
Religions: quelles relations possibles?
- **P. 34 et 35**
Palestine: la lutte d'une jardinière d'enfants
- **P. 36 et 37**
Un matériel religieux qui «ouvre»
- **P. 38 et 39**
Les résonances de la mort (V)
- **P. 40**
Quel look pour les pasteurs?
- **P. 41**
Haïti: ces gens qui ont faim
- **P. 42**
La VP ouvre son site web
- **P. 43**
Le florilège de «questiondieu.com»
- **P. 44**
Le nouveau documentaire de Depardon
- **P. 45 et 46**
Entre presse et bouquins
- **P. 47**
Les prédictions des animaux et des plantes

Impressum

Editeur: Conseil Infocom
Rédaction: Laure Devaux, Elisabeth Reichen, Fabrice Demarle, Pierre-Alain Heubi, Laurent Borel (resp.).
Comptabilité: Philippe Donati
Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: info@vpne.ch
Site web: www.vpne.ch
Impression: Weber SA
Graphisme pages rédactionnelles: Adequa Communication
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse:
tél. 032 725 78 14 (Mme Schneider)

Dieu bénisse l'Amérique?

Ce chant patriotique américain ne devrait-il pas plutôt s'intituler «*God save America*»? Qu'il la sauve de son complexe de toute-puissance et de sa misère intérieure! Qu'il la libère de son illusion messianique d'avoir à sauver le monde et à lui apporter la liberté, qu'il lui permette de s'occuper humblement et réalistement d'elle-même, afin qu'elle retrouve sa place, sa contribution indispensable dans le concert des nations: il est vrai que ledit concert est aujourd'hui une cacophonie épouvantable au bord de détruire tout entendement! Mais le salut ne viendra pas de l'Amérique!

Bien plus, elle se trouve être le miroir grossissant de nos pires cauchemars, et on y voit agrandie la grave problématique de nos propres sociétés, sur les plans économique, écologique, démocratique, structurel, religieux, politique...

«C'est aux citoyens et citoyennes des Etats-Unis de rendre à leur pays sa vraie liberté, son autonomie interne par rapport aux pouvoirs de l'argent et de la manipulation»

Au lieu d'un antiaméricanisme idéologique, mieux vaudrait souhaiter vraiment que l'Amérique trouve sa place, en commençant par l'appeler par son nom: Etats-Unis d'Amérique. L'Amérique, ce n'est pas les Etats-Unis, et inversement!

De ne plus avoir en face aucune superpuissance a conduit le gouvernement étatsunien à une arrogance et une incurie qui participent à la fragilisation de tous les domaines de la vie et des vivants de cette terre, soit directement, soit par les réactions démentielles que cette attitude contribue à susciter, entendez en particulier le terrorisme.

Mais de même qu'il eût été injuste d'oublier les luttes pour la démocratie des peuples en URSS, de même le peuple étatsunien a ses pacifistes, ses combattants pour les droits civiques, ses Femmes pour la paix, ses artistes et ses penseurs en recherche et en opposition, ses pauvres, ses gens tout simples... Qu'il y ait eu des facteurs terrifiants et oppresseurs dans la défunte URSS et ses dirigeants, c'est l'évidence, et les peuples qui en faisaient partie y avaient une responsabilité, qu'ils ont assumée, ce qui a permis la fin de ce tragique chapitre de l'his-

toire. De même aujourd'hui, dans un contexte différent, c'est aux citoyens et citoyennes des Etats-Unis de rendre à leur pays sa vraie liberté, son autonomie interne par rapport aux pouvoirs de l'argent et de la manipulation. Et c'est aux autres nations, à toute personne qui veut croire à un avenir solidaire de la Planète bleue, qu'il appartient d'encourager la prise de conscience et la résistance des Etatsunien. Bien s'informer, et épauler! De même, dans d'autres situations, pour tant d'autres ailleurs, car il y a partout des gens de bonne volonté que Dieu agrée! Chez nous aussi, dans cette période de durcissement, de perte des valeurs et de l'humanité. Par notre compassion, notre courage à contre-courant, nous en fortifions d'autres dans la complexité de leurs luttes.

Surtout, ne pas tomber dans le piège de confisquer Dieu ou Allah pour nos visions à court terme! Supplier plutôt son Esprit d'amour d'avoir pitié de nous et de tout son monde, de souffler sur notre chaos et de créer une vie possible sur cette terre, entre les peuples et les gens? God save the USA, et nous avec, et inversement!



Maîtres-mots

Les hommes ont tous
Une dent de loup dans la bouche
Ils cherchent, ils chassent
Ils laissent leur trace
Respire Lili
Oublie: ils ne veulent pas
Mourir pendant l'été
Quand les filles sont habillées léger

Arno, Lili



Un **témoign** du parcours de vie

Forcément subjectifs et réducteurs, nos médias proposent des Etats-Unis un visage «global» qui réclame souvent l'adjonction de multiples nuances et détails pour offrir un reflet de la réalité. C'est notamment le cas en matière religieuse: cet immense pays ne se résume pas, ainsi qu'on a tendance à le croire et à le dépeindre, à un seul protestantisme intégriste. Explications de la Suissesse Muriel Schmid, docteur en théologie établie à Salt Lake City.



L'image d'une Amérique puritaine, et quelque peu fanatique, provient des milieux chrétiens conservateurs qui bénéficient d'une certaine presse. Les combats habituels de la droite religieuse américaine - condamnation de l'homosexualité, défense d'une définition traditionnelle du mariage, refus du droit à l'avortement, rejet des découvertes de la recherche génétique, limitation de la sexualité au mariage, etc.- sont omniprésents dans la société américaine. Les déclarations et les choix politiques de l'actuel président G. W. Bush ne font que renforcer ce discours public. Dans ce contexte, une image univoque de la religiosité américaine semble avoir définitivement envahi l'inconscient européen. Deux nuances devraient toutefois être formulées face à cette perspective.

Sérieuses différences...

D'abord, historiquement, le puritanisme américain s'enracine dans un calvinisme extrême, exilé aux frontières du Nouveau Monde par l'Angleterre du XVII^e siècle. Le refus d'un compromis avec la tendance «catholicisante» de l'Eglise anglicane, conduisit nombre d'hommes et de femmes à vouloir fonder en Nouvelle-Angleterre la cité des élus. Hautement éduqués, lecteurs avisés des Ecritures, les membres de ces nouvelles communautés croyaient à l'avènement

«Pour beaucoup d'Américains, l'appartenance à un groupe religieux témoigne avant tout d'une étape de vie et d'une recherche existentielle»

du Royaume et se devaient de prendre une part active à sa réalisation. Si la Nouvelle-Angleterre est longtemps restée synonyme d'une certaine intransigence morale et des persécutions qui en découlèrent, d'autres lieux plus tolérants ont cependant vu le jour lors de cet exode. La Pennsylvanie, territoire accordé à William Penn par le roi Charles II en 1681, est connue comme l'Etat quaker. L'exemple des quakers, alors même qu'il est issu des mêmes revendications puritaines, a produit d'autres effets historiques (*1). L'idéal quaker, en effet, s'est toujours traduit par un fort engagement social. Le siège de l'organisation américaine des quakers (*American Friends Service Committee*, www.afsc.org) se bat sur des fronts aussi variés que la justice pénale, l'abolition de la peine de mort, l'immigration, le droit des minorités sociales et

Photo: P. Bohrer



raciales, la résistance non violente, etc. Même si le puritanisme contemporain se manifeste souvent sous la forme d'un discours moral intolérant et monolithique, l'exemple particulier des quakers permet de rappeler que le puritanisme n'a jamais possédé qu'un seul visage.

Véritable mosaïque

A la suite de cette dimension historique, une autre nuance s'impose, d'ordre sociologique cette fois. L'identité américaine s'enracine explicitement dans des identités religieuses qui ont choisi l'exil pour sauver leur foi et leur tradition. Peut-être attribuable à cet état de faits, l'identité religieuse fait encore indirectement partie de l'identité personnelle. Cependant, l'absence d'une religion d'Etat ouvertement déclarée encourage chacune et chacun à choisir son parcours spirituel. Deux conséquences en découlent, qui modifient quelque peu les préjugés sur l'Amérique religieuse. Premièrement, certains milieux américains revendiquent contre le monopole judéo-chrétien un retour à d'anciennes spiritualités, principalement les rituels des communautés indigènes et la redécouverte de certaines pratiques païennes. Deuxièmement, si l'Amérique compte de nombreux fanatiques au sein des adeptes de la droite religieuse, une réponse à cet extrême existe également. La diversité des communautés religieuses, et donc des discours religieux, est accessible à la plupart des citoyens américains. Même dans une ville comme Salt Lake City, fief incontesté de l'Eglise des mormons, quiconque peut ouvrir l'annuaire téléphonique (*2) et y découvrir, longue de quatre pages, la liste de toutes les Eglises d'obédience chrétienne présentes dans la région: les catholiques et les presbytériens évidemment, mais aussi les méthodistes et les baptistes de tous bords, les épiscopaliens, les unitariens, sans compter les orthodoxes, les quakers, les adventistes, les pentecôtistes, etc. A cela s'ajoutent bien entendu les bouddhistes (*3), les musulmans et les juifs. D'autres Eglises plus particulières sont aussi implantées dans la région, telle que la *Metropolitan Community Church*. Fondée dans les années 70 par un pasteur de San Francisco pour assurer un accompagnement spirituel aux groupes sociaux marginalisés, la MCC est aujourd'hui devenue le lieu de culte privilégié de la population gay des Etats-Unis.

Histoire d'abord personnelle

A l'intérieur de la tradition judéo-chrétienne comme à l'extérieur de celle-ci, nombre d'individus explorent leur spiritualité. Un regard critique aurait vite fait d'identifier cette multiplication de l'offre à un consumérisme primaire. Il n'en demeure pas moins que, dans la pluralité religieuse

qu'offre l'Amérique contemporaine, la spiritualité n'est pas exclusivement comprise comme la continuité d'une tradition, mais davantage comme l'expression d'un cheminement personnel. En ce sens, la religion ne devrait pas uniquement être l'apanage des Eglises ni simplement être imposée par un héritage culturel, mais elle devrait porter l'empreinte de chaque parcours individuel. Dès lors, pour beaucoup d'Américains, l'appartenance à un groupe religieux témoigne avant tout d'une étape de vie et d'une recherche existentielle.

Ces éléments ne sont pas immédiatement perceptibles dans la culture américaine. En les mentionnant, nous proposons une sorte de contrepoids aux vues unilatérales véhiculées au sujet du puritanisme américain. Ce faisant, ces perspectives pourraient aussi nous encourager à briser la *Bible Belt* (*4) qui enserrait bien des systèmes de croyances et à réfléchir à notre lien spécifique entre religion et expérience de vie.

Muriel Schmid ■

(*1) L'ouvrage de Jeanne Henriette Louis et Jean-Olivier Héron, *William Penn et les quakers: ils inventèrent le Nouveau Monde* (Paris: Gallimard/Découvertes, 1990) offre une très bonne présentation de l'histoire des quakers et de la Pennsylvanie.

(*2) La télévision offre également plusieurs chaînes qui appartiennent à divers groupes religieux.

(*3) Il est à noter que la communauté bouddhiste de Salt Lake City est importante: un monastère au nord de la ville ainsi que deux centres en pleine ville sont des lieux reconnus par la tradition bouddhiste du pays.

(*4) Cette expression désigne la frontière entre les Etats du Sud des USA, marqués par un christianisme conservateur, et les Etats du Nord du pays qui offrent davantage de diversité en matière religieuse.



Photo: Patrice Thebault/CIRIC



«One Nation Under **God**»

Pour montrer la place de la religion aux Etats-Unis, Olivier Bauer, pasteur de l'Eglise protestante francophone de Washington, DC, raconte une journée type de sa vie dans la capitale américaine.



Photo: P. Bohrer

7 heures 30: mes enfants commencent l'école. Comme chaque matin, ils vont prêter allégeance au «drapeau des Etats-Unis et à la République pour laquelle il flotte», affirmer qu'elle est une seule nation «*under God*» - comment faut-il traduire: «*soumise à Dieu*»? Tous les élèves de toutes les écoles de tous les Etats-Unis font ainsi, quelles que soient leurs convictions religieuses, la même confession de foi.

8 heures: je lis justement dans le *Washington Post*, que la Cour suprême des Etats-Unis a débouté un parent d'élève qui revendiquait son athéisme et refusait que sa fille affirme que les Etats-Unis étaient soumis à Dieu. La Cour s'est prononcée sur la forme et a refusé au père, qui n'était pas le gardien légal de l'enfant, le droit de défendre les droits de sa fille. Elle n'a pas abordé le fond. Je ne saurai pas - pas encore - si le serment d'allégeance respecte le premier amendement de la Constitution américaine: «*Le Congrès ne fera aucune loi qui touche l'établissement ou interdise le libre exercice d'une religion*».

9 heures: je rencontre mes deux collègues baptistes, Bob et Carolyn pour préparer un culte commun. Comme pasteur, Bob rédigeait les

discours du président Jimmy Carter. Carolyn, qui vient de Little Rock en Arkansas, a travaillé à la Maison-Blanche pour Bill Clinton. Mais Bob nous quitte rapidement. Il a rendez-vous avec deux sénateurs républicains qu'il tente de convaincre de refuser une modification de la Constitution qui interdirait le mariage des couples homosexuels.

«Le président serait-il en train de suggérer que, malgré tout ce que les Etatsuniens font pour lui, Dieu pourrait ne plus bénir leur pays?»

10 heures 30: je prends ma voiture immatriculée dans le Maryland - le «pays de Marie» - pour me rendre au *Wesley Theological Seminary*, le séminaire méthodiste qui accueille nos cultes. En deux kilomètres, je passe devant sept églises: catholique, luthérienne, épiscopaliennne, baptiste, congrégationaliste, baptiste arabophone, de la science chrétienne enfin!

11 heures: il me faut partir pour le centre-ville. Je laisse sur ma gauche la *National Cathedral* - cathédrale épiscopaliennne où se

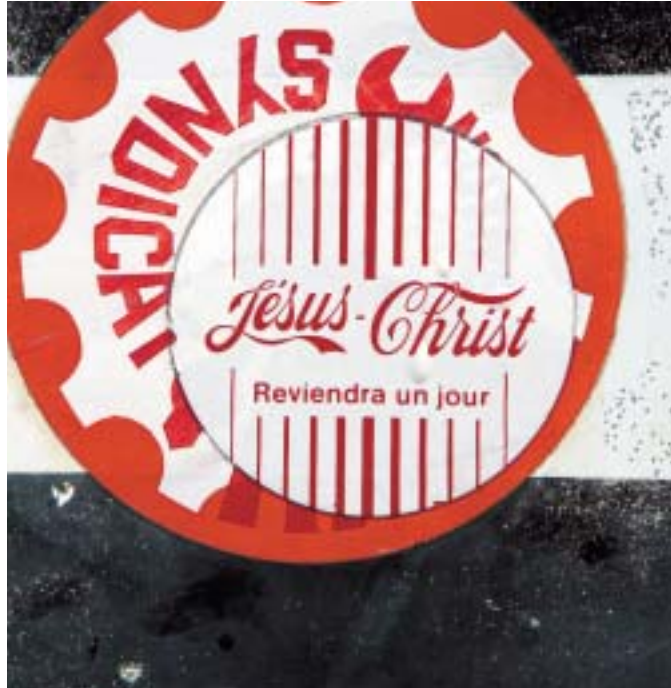


Photo: P. Bohrer

sont déroulées les obsèques de Ronald Reagan - et je me gare, juste en face de la Maison-Blanche, devant «l'église des présidents». C'est dans cette église où les présidents des Etats-Unis ont l'habitude de venir prier - le banc 54 leur est réservé! - que nous organisons les «Déjeuners du Mercredi», des repas-conférences en français. Une plaque rappelle fièrement que la plupart des présidents - au moins jusqu'à Richard Nixon - ont eu des ancêtres huguenots.

13 heures: je m'achète un hamburger. Le billet de cinq dollars me le rappelle si j'en avais besoin: «C'est en Dieu que nous croyons»! Je retourne au presbytère. Dans les bouchons, j'observe les autocollants sur les voitures. J'y lis beaucoup d'affirmations politiques

- nous sommes à quelques mois de l'élection présidentielle - mais encore plus de controverses religieuses: les débats entre «créationnistes» et partisans de la théorie de l'évolution ne sont visiblement pas près de finir!

15 heures: je prévois les activités pour l'année prochaine. Curieusement, ce n'est pas le christianisme qui dicte le rythme du temps aux Etats-Unis. Même si le dimanche reste un jour de congé - pour les écoles et les administrations du moins -, le calendrier dépend plus de l'histoire américaine que de la tradition chrétienne. Difficile de célébrer un culte pour vendredi saint ou un camp de catéchisme à l'Ascension, quand ces jours ne sont pas fériés. Je me rappelle brusquement qu'il est tout à fait inconvenant de souhaiter «Joyeux Noël». Pour ne pas offenser les juifs ou les athées, il faut dire: «Joyeuses fêtes».

19 heures 30: je regarde la télévision. Aux chaînes catholique ou évangélique, je préfère un discours de George Bush. Je ne suis même plus étonné de l'entendre terminer par un vibrant: «*Puisse Dieu continuer à bénir l'Amérique!*» Et pourtant si, je suis quand même un peu surpris. Car ce n'est pas le traditionnel: «*Que Dieu bénisse l'Amérique!*» Pourquoi ce «*puisse*»? Le président me semble tout d'un coup moins affirmatif. Serait-il en train de suggérer que, malgré tout ce que les Etatsuniens font pour lui, Dieu pourrait ne plus bénir leur pays?

22 heures: au moment de me coucher, je réalise que le mur qui sépare l'Etat des Eglises ne sépare pas les Etats-Unis de la religion! Reste à savoir si l'omniprésence du christianisme nous rend plus chrétiens ou plus américains?

Olivier Bauer ■



Photo: L. Borel



Un rêve qui **vire** au cauchemar

Les Etats-Unis naissent le 4 juillet 1776. Les pères fondateurs créent un Etat destiné surtout à protéger les droits individuels des citoyens. Cet idéal d'indépendance et de liberté va marquer les consciences occidentales. Au début du XXI^e siècle, le modèle américain fait encore rêver. Même si, tout au long de son histoire, le rêve s'est aussi fait cauchemar.



Photos: P. Bohrer

L'Amérique, c'est d'abord un rêve. Celui de millions d'immigrés qui continuent de tout quitter pour tenter leur chance dans le nouveau monde. Persécutés en Europe, les premiers d'entre eux ont posé les fondements d'une société pluraliste qui servira d'exemple pour le reste de l'Occident. Les principes sont connus: liberté de conscience, droits individuels très protégés, esprit d'initiative, liberté de la presse... Treize ans avant les Français, la Virginie se donne une Déclaration des droits (1776). Tout y est: l'égalité et l'indépendance de tous les hommes et leurs droits inaliénables, la jouissance de la vie et de la liberté, l'accession à la propriété et même la recherche du bonheur et de la sécurité.

Inspirés par les grands philosophes anglais, mais aussi échaudés par les persécutions religieuses qui ont longtemps sévi en Europe, les premiers colons créent alors une nouvelle forme de société. Il s'agit de respecter la diversité des convictions. Qu'ils soient puritains, huguenots, catholiques, tous se rassemblent dans une commune volonté de résister à l'oppression. Le rêve américain, c'est d'abord celui de la liberté d'avoir les convictions religieuses et politiques que l'on veut. Contrairement à la France, aux Etats-Unis, les droits démocratiques se construisent à cause et grâce à la religion. Et si certaines régions sont parfois tentées par la théocratie, d'autres développent une société plurielle et tolérante.

Far West... et plantation

Au cinéma, cette époque héroïque a été immortalisée par le western. Les grands espaces, terres vierges sur lesquelles s'installent des pionniers qui commencent tout à zéro. C'est aussi le bonheur de ces villages qui vivent presque en autarcie: à chacun sa petite maison dans la prairie, avec son école, son église, son épicerie et son saloon. Le mythe dans sa plus belle expression: des communautés italiennes, chinoises et russes qui peuvent s'installer sans perdre leur culture, des mouvements sociaux et artistiques très originaux qui peuvent s'exprimer et se développer. L'Amérique, c'est d'abord cela.

«Le rêve américain a d'abord été le cauchemar des populations autochtones, constamment repoussées puis finalement parquées dans des réserves»

Sauf pour ceux qui se sont toujours sentis du côté des Indiens. Car le rêve américain a d'abord été le cauchemar des populations autochtones, constamment repoussées puis finalement parquées dans des réserves. Et que dire des millions d'esclaves africains exploités dans les plantations de coton: ils mettront des siècles à obtenir les fameux droits que les pères fondateurs avaient procla-



mais aussi pour les idées politiques. Le maccarthysme mettra au ban de l'Union tout ce qui ressemblait à un communiste. Au cours du XXe siècle, l'obsession anti-rouge poussera les descendants de l'oncle Sam aux pires engagements: une guerre au Vietnam, le soutien des Talibans en Afghanistan et les effroyables dictatures sud-américaines.

Septembre noir

Quand les tours de New York s'effondrent, le pays bascule dans l'obsession sécuritaire. Le pays de la liberté devient celui des contrôles de sécurité. On ne rigole plus dans les aéroports... mais pas seulement. Le «*Patriot Act*», que le président Bush fait voter en octobre 2001, donne des pouvoirs inimaginables aux services de sécurité d'Etat: jusqu'aux listes d'emprunt des livres dans les bibliothèques sont susceptibles d'être transmis au *FBI*. Les technologies de pointe sont appelées à la rescousse. On emprisonne à tour de bras, parfois sans procédure. La presse s'est automuselée. L'Amérique se barricade sous prétexte de guerre contre le terrorisme.

Pire, elle exporte ses angoisses. Des enfants de treize ans sont détenus à Guantanamo. La guerre illégitime menée en Irak, avec les images des prisonniers maltraités, amène un point d'orgue à ce rêve qui tourne au cauchemar. L'espoir reste pourtant que la démocratie américaine corrige rapidement ces dérives, comme la Cour suprême l'a fait pour Guantanamo en juin. Le rêve pourra alors renaître.

Cédric Némitz ■

més. Les Etats-Unis, patrie des libertés, ont connu leurs heures noires. Le pays reste tenté par l'ostracisme: à cause de la race, les Noirs qui restent la catégorie de la population la moins favorisée,



Peine de mort: la tache qui reste

Ils sont 38 sur 50 Etats américains à avoir réintroduit la peine de mort. Depuis 1977, date de la reprise officielle, plus de 900 personnes ont été exécutées aux Etats-Unis. De 98 décès en 1999, les peines capitales sont revenues à 65 en 2003. Plus de 30 personnes ont déjà perdu la vie dans les geôles américaines dans les six premiers mois de 2004. En général, les condamnés à mort passent près d'une dizaine d'années en prison avant que toutes les possibilités de recours soient épuisées. Dans son rapport annuel, *Amnesty International* multiplie les exemples de détenus innocents sauvés in extremis des couloirs de la mort. En 2003, plusieurs condamnés ont été exécutés pour des crimes commis alors qu'ils étaient mineurs ou atteints de maladie psychiatrique avérée. (cn)



Ces «américanophiles»...

Les dérives autoritaristes de l'administration Bush n'y changeront rien, pas plus que les «tares» (malbouffe, législation antisociale, culture à l'eau de rose, mépris de l'environnement, etc.) attribuées - gare aux clichés! - habituellement aux Etats-Unis: d'aucuns, de ce côté-ci de l'Atlantique, aiment l'Amérique! Poursuite d'un rêve ancré dans l'enfance ou l'adolescence? Allez savoir...



minimum) à Memphis, sur la tombe du dieu du rock and roll, constitue un passage obligé.

Il y a ensuite les fous de «belles américaines» - 17 Cadillac blanches fermaient le cortège funèbre d'Elvis Presley: tout un symbole! -, aux ailes qui n'en finissent pas et aux énormes chromes rutilants. Les lignes de ces carrosses, évocateurs de réussite sociale, ont fait naître les passions en Europe notamment par l'intermédiaire du cinéma des années 50 et 60. Autres mécaniques qui engendrent une fascination pour l'Amérique: les choppers, surgis sur les écrans en 1968 à travers le film mythique de Dennis Hopper

Probablement un peu idéalisée, «leur» Amérique est souvent teintée d'une certaine nostalgie. Nostalgie d'une époque - qui a duré jusqu'à la fin des années 60 - où le «bien», les «bons» étaient clairement, naïvement sans doute, distingués du «mal», des «mauvais» - les «gentils» cow-boys qui battaient les «méchants» Indiens, les «braves» soldats yankees qui, après nous avoir libérés des nazis, combattaient le «démon» communiste au Vietnam, etc. Epoque où, parallèlement, tout ce qui nous venait du Nouveau Monde avait valeur de sacré et était dès lors adulé: du chewing gum au blue-jean en passant par le jazz et les stars nées des studios hollywoodiens. Cette Amérique, détentrice de LA vérité, servait alors de figure de proue à une société occidentale s'acheminant vers LA liberté et LE bonheur. Pour mesurer à quel point elle fit office de modèle, de référence, il suffit de se souvenir de l'assassinat du président Kennedy: ce jour-là, ce 22 novembre 1963, la planète, quelques instants durant, s'est arrêtée de tourner.

«Easy rider», bécanes aux fourches obliques qui ont attisé la soif des grands espaces.

«Cette Amérique, détentrice de LA vérité, servait alors de figure de proue à une société occidentale s'acheminant vers LA liberté et LE bonheur»

Univers insoupçonnable

Et puis, last but not least certainement, plus vrais que nature, il y a les inconditionnels de la country-music. Des milliers de «monsieur et madame tout-le-monde» dans notre pays, qui sont parcourus de frissons à la seule évocation du nom de Johnny Cash, le pape de la spécialité. A mi-juin, plusieurs centaines d'entre eux étaient réunis aux confins du Locle pour la 14e édition du Festival du Col-des-Roches. Spectacle incroyable pour le novice!

Presque tous ces hommes et ces femmes ont un «stetson» (un «cha-

Une dévotion commune

Mais revenons à nos actuels «amoureux» de l'Amérique. Par-delà les innombrables collectionneurs de gadgets *Coca-Cola*, les amateurs de produits *«Stock US»*, les admirateurs des exploits de la NASA et les friands du hamburger-ketchup, on les trouve dans les rangs des fans-clubs d'Elvis Presley. Leurs membres forment une véritable fratrie, «nourrie» du culte qu'ils vouent à leur idole. Disques, photos, inédits de toutes sortes, reliques, etc. entretiennent, 27 ans après sa mort, la légende du «King» dont la demeure (Graceland) est, après la Maison-Blanche, la plus visitée des Etats-Unis. Pour ces hordes de fervents, un pèlerinage (au



Photos: P. Bohrer



peau de cow-boy») sur la tête. La plupart marchent en santiags, et l'on ne compte plus les vestes de cuir ou de daim assorties de longues franges. Curieusement, personne ne se la joue en arborant une démarche style «western spaghetti»; personne non plus n'a le sentiment d'être déguisé, pas même l'agent qui règle la circulation en portant... un colt à la ceinture! En arrière-fond, une mélodie mêlant banjo, guitare et violon, chantée par une voix féminine assez languoureuse, met chacun dans l'ambiance. Un groupe de danseuses tournicote en suivant le rythme, tandis qu'un marchand expose une

winchester et d'autres armes d'époque dans une vitrine. Soudain, l'atmosphère résonne au vrombissement d'un cortège de plusieurs dizaines de motos et voitures pour le moins typées. Et la place de se transformer en paradis de l'Harley-Davidson et de la Chevrolet. Le Col-des-Roches prend du coup des allures de Nashville miniature: la fête va pouvoir dévorer une bonne partie de la nuit.

Laurent Borel ■





Finale**ment**, **que faire** de l'Amérique?

Que souhaiter à la plus grande puissance militaire et économique du monde, elle qui semble vouloir imposer ses valeurs et son arbitrage à l'ensemble de la planète? Que faire donc de l'Amérique? Quatre interlocuteurs d'horizons différents répondent ici à cette question: Robert Tolck, théologien, Nicolas Heiniger, étudiant et flûtiste de jazz, Mark Haltmeier, ancien délégué au CICR, aujourd'hui investi dans l'aide au développement, et Fernand Cuche, agriculteur, porte-parole d'*Uniterre* et conseiller national neuchâtelois.

L'aimer!

Que faire de l'Amérique? Sans doute pense-t-on aux Etats-Unis d'Amérique; cet abus de langage, commis dès le XIXe siècle, doit être le fruit d'un constat: les Etats-Unis, nation fédérale à l'histoire relativement récente, exerce, par son génie propre, une influence considérable, sur le continent américain et dans le monde. Affirmer cela ne constitue nullement un jugement de valeur.

Que faire de l'Amérique, qui n'a pas tout perdu de l'ancien parfum de liberté des Insurgents de 1775? L'aimer bien sûr, comme on aime un grand peuple aux origines, opinions, philosophies et conditions de vie extrêmement diverses. Aimer cette communauté nationale riche de plus de deux cents quatre-vingts millions d'individus dont chacun est unique. L'éthique chrétienne ne nous dissuade-t-elle pas de pratiquer la globalisation en matière de jugement d'autrui? Pourfendre «l'arrogance des Américains» en général se révèle tout aussi stupide que vanter benoîtement leur sens de l'accueil et leur honnêteté (même s'il est vrai que, logeant dans un hameau de l'Utah nourri de morale mormone, j'aurais pu sans risque laisser la voiture ouverte toute la nuit!).

Aimer l'Amérique, malgré le penchant nationaliste et militariste d'un gouvernement d'un temps, malgré de profonds manques de scrupules économiques ou politiques, malgré le sort malheureux qui fut réservé aux Amérindiens. L'aimer comme on aime tous les peuples, avec et malgré leurs ombres; et pour leurs clartés.



Aimer l'Amérique et les Américains et aller à leur rencontre malgré toute bonne (ou mauvaise) raison de s'en détourner: reflet du *oui* et du *malgré tout* de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, crucifié par la cruauté des humains, ressuscité pour leur salut.

Robert Tolck ■

Ne pas généraliser

S'il est possible de parler d'Amérique sans parler de jazz, il est difficile en revanche de parler du jazz sans parler de l'Amérique. Le jazz est né aux Etats-Unis, et c'est aux Etats-Unis qu'il a évolué. De Duke Ellington à Keith Jarrett, en passant par Charlie Parker, John Coltrane et Miles Davis, l'immense majorité des musiciens qui ont fait la légende du jazz sont américains. Et la ville de New York, qui cristallise le rêve américain dans le domaine du jazz, est, selon le critique Philippe Carles, «la capitale mondiale du jazz, (...) le laboratoire, la vitrine et le tremplin de tous les styles et tendances de la musique afro-américaine».



Mais l'Amérique, c'est aussi le symbole d'un jazz qui, après avoir été synonyme de rébellion musicale pendant plus d'un demi-siècle, s'est laissé rattraper par de (pseudo-)impératifs commerciaux, et, affadi, vidé de sa substance, s'est finalement trouvé réduit à une vaine démonstration de virtuosité et de savoir-faire.

Alors, que faire de l'Amérique? Avant tout, ne pas généraliser: si une partie du jazz américain a bel et bien perdu de sa spontanéité et de son intérêt, il reste cependant des musiciens comme John Zorn ou les délicieux iconoclastes de Martin, Medeski & Wood pour nous prouver à grand renfort de stridences que le jazz n'est pas mort. Et si les Etats-Unis n'ont plus le monopole de l'inventivité musicale, ils n'ont hélas plus non plus celui de la musique d'ascenseur. Reste donc le mythe, qui n'a pas fini de nous faire rêver...

Nicolas Heiniger ■

L'aider!

Mon papier était rédigé, le sort de l'Amérique scellé. Le jour d'après, je suis allé voir le film «*Fahrenheit 9/11*»... et aujourd'hui je réécris l'article.



Dans ma première version, l'Amérique se résumait à une administration détestable qui, bien avant le 11 septembre, donnait déjà des signes précurseurs de sa politique militariste en sortant du traité ABM et en abandonnant plusieurs négociations multilatérales de désarmement. Son mépris pour les efforts entrepris par la communauté internationale au niveau de l'environnement (refus du protocole de Kyoto) et de la justice (refus de la Cour pénale internationale) ne rendait que le verdict plus cinglant: cet «Etat voyou» doit être remis en place. Le documentaire de Michael Moore m'a rappelé que l'Amérique ne se résume pas à l'administration Bush, ses lobbies de l'armement et du pétrole... mais qu'elle est faite de plus de 290 millions de gens pas si différents de nous, dont la plupart aspirent à vivre en paix.

Ce qui m'a frappé en particulier dans le film c'est la force de **la peur** comme «outil» de domination et de contrôle des esprits. Cette peur des attentats terroristes qui permet au gouvernement de justifier la mise en œuvre de moyens qui ne sont pas sans rappeler certains passages du fameux livre de George Orwell «1984»...

Alors, que faire *pour* l'Amérique? Aider ce peuple à reprendre son destin en main en lui donnant les moyens de prendre des décisions informées. C'est ce à quoi a contribué ce réalisateur américain, à sa façon, avec humour et gravité, sérieux et dérision. Son combat s'apparente à celui d'organismes de base comme «MoveOn.org» (<http://moveon.org>), soit inciter «monsieur et madame tout-le-monde» à s'impliquer à nouveau dans la politique, pour ne plus simplement la subir. Cet appel au réveil et à un éveil permanent nous concerne aussi: l'histoire nous montre que «big brother» n'est pas une exclusivité américaine!

Mark Haltmeier ■

Prendre garde

Je trouve que le gouvernement et l'administration américains entraînent l'ensemble des Etats vers une régression, en bafouant des acquis aussi fondamentaux que les Droits de l'homme. C'est le cas au plan du droit international, avec leur implication en Irak; mais aussi au plan environnemental avec leur refus de signer le

protocole de Kyoto. On retrouve ce comportement dans le cadre de l'OMC (l'*Organisation mondiale du commerce*, qui gère notamment la question des échanges agricoles, et qui a succédé au *GATT*) avec les pressions exercées en faveur, non seulement de l'utilisation d'hormones dans l'élevage mais, plus encore, de l'obligation faite aux pays européens d'en autoriser l'importation! Après avoir obtenu gain de cause sur ce dossier, ils s'attaquent maintenant à celui des organismes génétiquement modifiés (OGM). Si leur recours aboutit, les autres membres de l'OMC seront dans l'obligation de lever leurs restrictions à l'importation de produits contenant des OGM. Ce qui me scandalise, ce n'est pas leur façon de faire à l'intérieur de leurs frontières, mais cette volonté de les imposer aux autres pays, sans aucune considération pour les valeurs et les traditions de ces derniers.

Leur attitude a littéralement basculé depuis septembre 2001, période avant laquelle on ressentait encore un peu d'attention de leur part. Depuis le 11 septembre, les Etats-Unis ont perdu leur dernière capacité d'écoute et, par là même, celle de négocier. Ils agissent maintenant en fondamentalistes, en détenteurs de vérité, une position qui les rend aveugles vis-à-vis de leurs propres problèmes. Je fais volontairement allusion aux excès du gouvernement et de l'administration américaines, mais je n'y associe pas le peuple américain, au sein duquel, chacun le sait, de nombreuses voix et mouvements dénoncent ces dérives.



Photos: P. Bohrer



CENTRE SOCIAL PROTESTANT-NEUCHÂTEL

Ramassage d'objets en bon état

Meubles,
vêtements, bibelots,
vaisselle, livres

Neuchâtel
Tél. 032 722 19 60

La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 967 99 70

CHERCHE À ACQUÉRIR

J'achèterais volontiers une
petite maison (maximum 4 pièces)

Région: Littoral ouest.

Je réaliserais de la sorte un vieux
rêve qui me tient très à cœur!

Tél. 032 842 23 25

56° Cours biblique par correspondance



Le Cours biblique par correspondance s'adresse à chacun, croyant ou mécréant, fidèle paroissien ou éloigné de l'institution ecclésiale. Il suffit d'être assez intrigué par la Bible pour décider de lui consacrer au moins deux heures tous les quinze jours!

Le cours offre:

- des études accessibles, évitant le jargon théologique,
- une démarche de travail, des outils pour comprendre les textes,
- la possibilité d'un échange par correspondance pour approfondir la réflexion.

Thème de la saison 2004-2005:

Vivre, prier, comprendre: Explorations dans les Psaumes

Les études seront envoyées à raison d'une chaque quinzaine, entre octobre 2004 et avril 2005. Possibilité de s'abonner individuellement (CHF 45.-) ou en groupe (CHF 35.- dès cinq abonnements à la même adresse).

Renseignements et inscriptions (avant le 25 septembre):

Office Protestant de la Formation, Grand-rue 15b,
case postale 58, 2046 Fontaines, Tél. 032 853 51 91
Courriel: opf@protestant.ch

COURIR ET MARCHER CONTRE LA FAIM

le 25 septembre 2004

La Chaux-de-Fonds – Lycée Blaise Cendrars

Cette 19^e édition financera des cantines scolaires en Haïti afin
d'offrir à des enfants au moins un repas chaud par jour.

Projet soutenu par l'Entraide Protestante Suisse

Catégories

Juniors hommes et dames 1990-1985.	6 km	10,5 km
Hommes et dames 1984-1965.	6 km	10,5 km
Hommes et dames vétérans 1. 1964-1955.	6 km	10,5 km
Hommes et dames vétérans 2. 1954 et avant.	6 km	10,5 km
Walking hommes et dames sans limite d'âge.	6 km	
Marche ouverte à tous.	6 km	

Le départ des courses et du walking est donné à 14h30.

Le départ de la marche est à 14h15!

Finances: Juniors CHF 10.- / Adultes CHF 20.-,
ou gratuit dès que le sponsoring atteint CHF 100.-.
Enfants: marche gratuite.

Inscriptions: Sur place dès 13h ou par BV jusqu'au 21 sept.

Prix: Aux trois premiers pour les courses et le walking.
Souvenir pour tous: herbes séchées d'Arménie.
Tirage au sort de lots.

Proclamation des résultats vers 16h30 / Ravitaillement: à mi-course sur les 10,5 km et à l'arrivée. Assurance à la charge des participants. Les organisateurs déclinent toute responsabilité.

Renseignements: Marc Morier, Recorne 16, 2300 La Chaux-de-Fonds.
Tél. 032 913 01 68 - Bureau 032 913 01 69

Organisation: Terre Nouvelle – Eglise Réformée évangélique du
canton de Neuchâtel

Samedi 18 septembre 2004

20h00 à Montmirail, 2075 Thielle-Wavre
Entrée adulte: 20.- / Entrée enfant: 10.-

Dimanche 19 septembre: Journée des droits de l'homme à Montmirail

montmirail
COMMUNAUTÉ DON CAMILLO

EREN

L'EXPRESS

Formation - réflexion

Le poisson sur la montagne

Le Louverain est le Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN qui met sur pied un programme d'animation comprenant des camps, de la formation théologique (cours explorations théologiques) et bien d'autres choses. *Le Louverain* accueille aussi semaines vertes, groupes de jeunes, chorales, écoles, stages de formation... Pour tout renseignement: *Centre du Louverain*, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane, tél. 032 857 16 66, fax 032 857 28 71, internet: www.louverain.ch.

Le Louverain: Libérer sa voix, stage avec Mireille Marie. Attention: Places limitées. Du samedi 18 à 9h au lundi 20 sept. à 16h.

Le Louverain: Champignons, stage mycologique avec Yved Delamadeleine, Martin Krähenbühl, Daniel Job et Jean Keller. Du samedi 2 à 9h au dimanche 3 octobre à 16h30.

Le Louverain: Voilà les extraterrestres! Camp d'enfants sous la direction de Christophe Bridel. Du lundi 4 à 9h au samedi 9 octobre à 11h.

ThEF Théologie, Education et Formation

Exposition «Lorsque je serai porté-e en terre...» Comment les juifs, les chrétiens et les musulmans prennent congé de leurs défunts du 16 sept. au 3 octobre au centre sportif de Couvet. Vernissage: jeudi 16 sept. à 18h30. En marge de l'exposition, conférences les 28, 29 et 30 sept., voir *EREN - quoi de 9?*



Le Louverain
Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
70 lits – 5 salles de travail – chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres – semaines de camps
032 857 16 66 ou www.louverain.ch

Paroisse de La BARC

Vie communautaire

La BARC: Culte de reprise le 29 août, l'occasion de dire notre reconnaissance à toutes les personnes qui s'engagent dans nos différents lieux de vie, au cours duquel seront installés M. J.-L. Vouga, diacre et Mmes Aubert et Isely, conseillères de paroisse. **9h45 au temple de Colombier.** Les paroissiens sont invités à l'apéritif suivi d'un repas (offert) à la Caserne de Colombier.

Bôle: Course paroissiale des 4 et 5 sept. Cette année encore le lieu de vie propose à ses paroissiens deux jours de sortie dans le Jura avec, comme l'an dernier, une formule permettant à chacune et chacun de participer, d'une part aux visites communes du samedi ainsi qu'au repas et à la soirée récréative et, d'autre part, de pouvoir choisir une activité appropriée à ses intérêts et à sa forme physique le dimanche. Les enfants seront pris en charge. Pour la nuitée, l'aventure sur la paille est possible! Informations et inscription au 032 842 59 21.

Bôle: Notre traditionnelle fête aura lieu le 6 novembre à la maison de paroisse. Mais elle doit s'approvisionner! Pour cette raison, pensez dès maintenant au marché aux fruits, légumes et fleurs, stand des petites puces et à la boutique d'objets utiles ou décoratifs que vous aurez confectionnés. Pour les livraisons, tél. M. Kernen.

Bôle: Transport. Le lieu de vie met à disposition un service de voiture pour rejoindre une assemblée dans un autre lieu de vie lors d'un culte commun. Le rendez-vous a lieu devant le temple à 9h30.

Colombier: Fête paroissiale. La prochaine vente de paroisse sera marquée par la fête et l'originalité. Réservez le **samedi 27 novembre.**

Colombier: Un service de voitures est mis sur pied pour favoriser les liens avec l'ensemble des paroissiens de La BARC lorsque qu'un culte est célébré en commun ailleurs qu'à Colombier: rendez-vous au temple 15 à 20 minutes avant le début du culte.

Cultes extraordinaires

La BARC: Culte du Jeûne fédéral, le 19 sept.: les paroissiens de La BARC (sauf Rochefort/ Brot-Dessous qui rejoint la Côte pour cette occasion) se rassemblent avec les paroissiens catholiques de St-Etienne au temple d'Auvernier à 9h45.

Auvernier: Culte à La Grande Sagneule dans les pâturages à 11h15 avec la participation de la Fanfare.

Rochefort/ Brot-Dessous: Culte des récoltes, le 5 sept., 10h au temple. Comment rester insensible à tous les dons de Dieu et à la générosité de la nature qui nous entoure? Pour le remercier, chacun est invité à apporter quelques fleurs, fruits ou légumes de son jardin.

Rochefort/ Brot-Dessous: Culte œcuménique du Jeûne le 19 sept., 10h au temple.

Vie spirituelle

Rochefort/ Brot-Dessous: Groupe de recueillement. Nous nous réjouissons de vous rencontrer, vous qui souhaitez passer un moment de prières et de partage, le 28 sept., 19h30 à la cure.

Enfants - Jeunes

Bôle: Culte de l'Enfance. Les enfants pourront à nouveau se retrouver sa 11 sept., 9h15 à la maison de paroisse sur le thème «La vie avec les autres. D'autres fêtes, d'autres religions.» Les inscriptions parviendront aux enfants concernés dès la rentrée.

Colombier: Reprise de l'enseignement religieux. Tous les enfants de Colombier concernés (Ecole primaire et secondaire) recevront prochainement des informations. Rens. au 032 841 23 06.

Rochefort: Les leçons de religion œcuméniques ont repris les 23 (2e et 3e année) et 24 août (4e et 5e années) selon le programme élaboré régionalement: «Noé, sa famille, et nous?»

Parents - Adultes

Colombier: Les groupes d'étude biblique œcuménique reprendront prochainement. Chaque groupe étudie un livre biblique ou un thème différent dans le but d'approfondir notre foi dans un esprit de partage et de convivialité. Rens. au 032 841 23 06.

Colombier: Culte des familles. Nous nous réjouissons d'accueillir les enfants pour vivre avec eux et leurs parents un culte qui leur est spécialement adapté le **12 sept., 9h45 au temple.**



Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak
N° gratuit ☎ 0800 800 841 Livraisons gratuites à domicile

■ Aînés ■

La BARC: Echos de Montana. Cinquante aînés de Colombier y ont pris part cet été dans une ambiance chaleureuse, gaie et pleine d'humour. Remerciements à toutes celles et ceux qui ont contribué au bon déroulement de cette semaine.

■ Culte dans les homes ■

Bôle: Célébrations à la Résidence La Source les 6 et 27 sept., ouvertes à tous les pensionnaires qui souhaitent y participer.

Paroisse de La Côte

■ Vie communautaire ■

Corcelles: Réunion de prière mensuelle chaque dernier lu du mois, 17h-18h à la cure.

La Côte: Vous projetez de demander le baptême pour votre enfant? Contactez un pasteur de la paroisse et réservez, pour une préparation avec d'autres parents, la soirée du 23 sept., 20h à la maison de paroisse de Peseux. Parents, parrain-marraine bienvenus.

Peseux: Club de midi. Vous souhaitez partager un temps de convivialité en mangeant? Ce repas est fait pour vous. Inscription au 032 731 21 76. Prochain: **Je 30 sept.**, 12h à la maison de paroisse.

■ Cultes extraordinaires ■

La Côte: Célébration œcuménique du Jeûne Fédéral le 19 sept., 10h au temple de Rochefort.

Peseux et Corcelles: Cultes uniques jusqu'en décembre (arrivée du pasteur D. Mabongo) en alternance: 29 août: Corcelles (Chapelle), 5 sept.: Peseux, 12 sept.: Corcelles (Temple), etc.

Corcelles: Culte tous âges le 29 août, 10h à la chapelle, enfants et aînés se rassembleront pour un culte festif avec la pasteur.

■ Enfants - Jeunes ■

La Côte: Journée de la Catéchèse familiale, pour toute la famille avec petits enfants. Rens. D. Collaud, tél. 032 730 51 04.

La Côte: Les activités du Culte de l'enfance reprennent ve 10 sept., 17h30 à la chapelle de Corcelles, 18h au temple de Peseux. Thème: le rire... qui sépare, crée des clans, fait du mal et celui qui, au contraire, inclut, réjouit, accompagne la joie. Renseignement pour Peseux: tél. 032 731 51 04; pour Corcelles: tél. 032 731 14 16.

Peseux: Catéchisme de 1e et de 2e années. La 1e année (en principe en 8e année scolaire) aborde des questions générales comme: Qui est Dieu? Qu'est-ce que la Bible? Un culte réformé, ça rime à quoi? L'Eglise, c'est pour qui? 1e rencontre: je 28 octobre, 17h15-18h45 à la maison de paroisse.

La 2e année offre une palette de sujets variés: les autres religions, la mort, les sectes, souffrance-maladie, etc. Présentation du programme: je 23 sept., 20h à la maison de paroisse. Rens au 032 731 14 16.

■ Aînés ■

La Côte: Âge d'Or. Rens. concernant le programme de cet automne auprès de D. Collaud, tél. 032 730 51 04.

■ Culte dans les homes ■

Corcelles: Célébrations/ animations tous les jeudis, 15h15 dans la cafétéria (2e étage) du Foyer de La Côte.

Paroisse du Joran

■ Vie communautaire ■

Béroche: Braderie villageoise à Saint-Aubin, sa 11 sept., 10h-16h, Théâtre, braderie. Quel spectacle coloré et fascinant nous offriront les rues de Saint-Aubin! Arrêtez-vous au stand de la paroisse pour déguster quelques délicieuses gaufres – à prix bradés bien sûr! Le temple sera ouvert, une occasion de cueillir quelque chose d'inattendu et de particulier: c'est cela aussi l'église ouverte.

Bevaix: Eglise ouverte. Si vous voulez découvrir l'église autrement et vivre des moments de rencontres et d'échanges, de paix et de silence, arrêtez-vous le 2e sa du mois au temple 9h-11h. Entre 9h30 et 10h, méditation commune. Reprise le 11 sept.

Joran: Pèlerins d'un jour. Si l'on vous dit: «Romainmôtier»... vous répondez: bourg médiéval, remarquable abbatale de romane. Essayons avec «Amsoldingen», ou «Einigen», ou encore «Scherzligen/Thun». Là, vous écarquillez les yeux: «Non! Jamais entendu parler de ces villages!» Pourtant ces lieux abritent les plus belles églises romanes, à une heure de chez nous. **Di 12 sept.** Papillons dans les temples ou au secrétariat. Information au 032 835 14 51.

■ Cultes extraordinaires ■

Le Joran: Culte de l'enfance le 26 sept., 10h au temple de Saint-Aubin, les monitrices et le pasteur de La Béroche proposent aux paroissiens du Joran un culte spécialement adapté aux familles. Dans quelle aventure vont nous entraîner Max et son tournevis?

Joran: Rencontre œcuménique d'automne au Devens. La «pastorale œcuménique» invite tous les paroissiens à visiter cette institution, **me 8 sept.** à 18h30. Possibilité de se rendre au Devens à 19h30 pour une brève célébration dans la grande salle de l'établissement, suivie d'une collation dès 20h30. Venez nombreux!

Béroche: 5e dimanche du mois, le 29 août, culte régional animé par l'Eveil à la foi paroissial et œcuménique. Rejoignez les petits enfants et leurs familles dans la dernière étape de l'Arche de Noé.

Boudry: Culte avec le directeur du CSP le 12 sept. à 10h.

■ Vie spirituelle ■

Boudry: Etude biblique ou comment écouter ce que nous dit la Bible. **Me 15 et 29 sept.**, 20h à la cure des Vermondins.

Boudry: Méditation chrétienne, me soir ou je après-midi, reprise 1er et 22 sept. à 20h ou 2 et 23 sept., 16h-18h à la cure.

■ Enfants - Jeunes ■

Joran: Week-end de Précaté aux Cluds les 11 et 12 sept. Jonas, une vieille histoire? Vous croyez le connaître, lui et son poisson... Seulement, c'est un Jonas relooké qui attend les enfants de 5e année primaire.

Joran: Lancement des catéchismes protestants. Les jeunes de 6e, 7e et 8e de la paroisse sont invités à rejoindre l'équipe des Visionnaires qui se retrouvent une fois par mois pour mettre en lien des images de cinéma et des valeurs de l'Evangile. Cette année, ils s'interrogent sur la figure du héros à travers l'univers de la Guerre des Etoiles. **7 sept.**, 19h-20h: apéro-info pour les parents à la cure de Bevaix (rue de la cure 5). Votre enfant est en dernière année scolaire et n'a pas été invité à participer au Catéchisme à la carte de Bevaix, Boudry, Cortaillod et la Béroche? Appelez F. Demarle au 078 661 62 96.

■ Parents - Adultes ■

Joran: Groupe d'accompagnement pour les personnes qui ont perdu un être cher. Un parcours pour personnes endeuillées est proposé dans un cycle de 7 rencontres qui auront lieu le lu de 17h30 à 20h30, les 6 et 27 sept., 18 octobre, 1er, 15 et 29 novembre, 6 décembre.



Chaque rencontre aborde un thème en lien avec le processus de deuil. Vous avez perdu une personne aimée et il vous est difficile de vivre le quotidien après cette perte. Le groupe d'accompagnement de personnes endeuillées est un lieu d'écoute et de partage. Il offre la possibilité de passer à une autre étape de sa vie, en reprenant pied dans le domaine social, affectif et spirituel après une séparation par la mort. Les participants au groupe (12 personnes maximum), partagent un vécu et entreprennent une démarche personnelle, pour découvrir un sens possible à leur deuil, ceci dans un cadre protégé et confidentiel. Rens. Pauline Pedroli, tél. 032 842 54 24. Séance d'information sans engagement: lu 30 août, 19h à la maison de paroisse de Cortaillod, Place du Temple 17.

Joran: Le groupe «Parent seul avec enfants» vous offre: des rencontres tous les 1 à 2 mois, avec des moments d'échanges entre adultes pendant que les enfants sont pris en charge par une équipe de bénévoles; des sorties pour tous; des possibilités d'échange. Vous êtes seul-e à élever votre-vos enfant-s dont vous avez la garde, vous souhaitez rencontrer d'autres familles monoparentales? Rens. auprès de Martine Robert, diacre de proximité, tél. 032 842 54 36.

Aînés

Bevaix: Club des aînés. Reprise le 16 sept. par une course au Jau-npass. Rens. au 032 846 14 18.

Culte dans les homes

Bevaix: Chaque 1er mardi du mois, 15h30 au home **Les Jonchères**.

Chaque 1er jeudi du mois, 10h au home **Le Chalet**. Chaque dernier vendredi du mois, 15h15 au home **La Lorraine**.

Boudry: Chaque 1er mercredi, 15h au home **Les Peupliers**.

Cortaillod: Chaque 3e vendredi du mois, 10h à la **Résidence En Segrin**. Chaque 2e vendredi du mois, 10h15 (cène) au home **Bellerive**. Chaque 3e vendredi du mois, 11h à la maison de personnes âgées (**Tailles 11**).

La Béroche: Chaque 2e mardi du mois, 16h au home **La Perlaz**. Chaque 2e mardi du mois, 17h au home **La Fontanette**. Chaque 2e jeudi du mois, 10h15 au home de **Chantevent**.

Petites annonces

Joran: Vous organisz une fête, un apéritif, une conférence? La maison de paroisse de Cortaillod propose des locaux modernes et pratiques. Possibilité d'utiliser le jardin: réservations: 032 842 19 79 ou mp.cortaillod@bluewin.ch; maison de Paroisse de St-Aubin, superbe salle boisée: réservations au 032 835 10 13; maison de Paroisse de Boudry, rue Louis-Favre 58: réservations au 032 842 16 71 ou ylberger@vtx.ch; cure de Bevaix: réservations au 032 846 12 62 ou jean-pierre.roth@protestant.ch.

La Chaux-de-Fonds

Vie communautaire

Paroisse La Chaux-de-Fonds: Journée de chant le 4 sept., 9h-15h30 à la cure du Grand-Temple (rue de la Cure 9). Unissons nos voix pour préparer ensemble le culte du Jeûne Fédéral du 19 sept.! chants tirés du recueil Arc-en-Ciel, accompagnés d'un groupe musical ad hoc. Repas de midi servi sur place, CHF 10.- par participant ou CHF 25.- par famille. Animateurs: P.-A. Leibundgut et E. Develey. Contact: 032 968 30 30.

Les Eplatures: Midinet. Reprise des repas sympas, simples et conviviaux, me 22 sept., 12h à la cure. Si vous souhaitez cuisiner une fois par an pour la communauté, tél. 032 926 12 51.

Grand-Temple: Rencontre du groupe «service du culte» lu 6 sept., 18h30 à la cure pour organiser les cultes, repas, etc.

Grand-Temple: Course des Aînés je 9 sept., départ à 13h à la cure; inscriptions auprès d'Alain Schwaar, diacre, tél. 032 914 31 41.

Cultes extraordinaires

Paroisse La Chaux-de-Fonds: Jeûne Fédéral au parc des Crêts: «Rythmes pour la vie» (en cas de mauvais temps, au temple St-Jean. **Culte 19 sept. 10h**, apéritif et repas canadien tiré des sacs. Rens. S. Schlüter, 032 969 20 92; K. Phildius Barry, 032 968 56 23.

Les Planchettes: Culte à l'occasion de la fête des Planchettes le 29 août à 10h15 avec une animation pour les enfants qui seront pris en charge dans la 1e partie du culte.

Le Valanvron: Culte et torrée Dimanche 5 sept. à 11h, célébration suivie de la traditionnelle torrée.

Les Planchettes: Culte avec baptêmes le 26 sept. à 10h 15 ; garderie pour les enfants.

Grand-Temple: Culte à Croix-fédérale 36, auquel chacun-e est invité-e à participer, sera célébré le mercredi 29 sept. à 16h.

Vie spirituelle

Les Forges: Un moment de partage biblique et des préoccupations spirituelles que la vie quotidienne pose à chacun. Chaque 1er et 3e mardis du mois, 9h15-10h 15 au centre paroissial. Rens. auprès du pasteur P. Tripet, tél. 032 926 12 51.

Enfants - Jeunes

Paroisse La Chaux-de-Fonds: Catéchisme, deux soirées d'informations me 15 sept., 20h au Grand-Temple et je 16 sept., 20h à Farel. Ces soirées sont destinées aux catéchumènes et à leurs parents, ainsi que toute personne intéressée par le catéchisme des adolescents.

Paroisse La Chaux-de-Fonds: Le catéchisme 04-05 commencera par un week-end du 24 au 26 sept. Rens. Daphné Guillod-Rey-mond, pasteur, tél. 032 968 79 26.

Entre-deux-Lacs

Vie communautaire

Entre-deux-Lacs: Le lieu d'écoute L'Entre2, à Cornaux, offre un lieu chaleureux pour rencontrer une personne compétente avec qui parler, s'apaiser, faire le point, reprendre courage, retrouver la confiance. Pour prendre rendez-vous, il suffit de composer le 032 751 58 79. Le lieu d'accueil est situé au rez-de-chaussée de la cure, Passage du Temple 1, à Cornaux. Claire-Lise Kummer, enseignante; France Calame, infirmière; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Assemblée générale du lieu de vie au Centre paroissial de Cressier, je 2 sept. à 20h.

Le Landeron: Groupe musical/ gospel. Rejoignez-nous le mardi, 19h au temple. Rens. Guillaume Ndam Daniel, tél. 032 751 32 20.

Le Landeron: Groupe de bricolage le mardi, 20h (tous les 15 jours) à la salle de paroisse. Rencontre de dames pour confectionner divers objets et partager un moment d'amitié. Rens. 032 751 10 83.

Le Landeron: Présence du lieu de vie au Jazz-Estival dans la Vieille Ville les 2 et 9 sept., dès 19h. Rens. au 032 751 10 83.

Le Landeron: Ramassage du papier sa 28 août par des paroissiens et des jeunes. Merci de déposer vos papiers ficelés, dès le matin! Rens. au 032 751 10 83.

Lignières: La Vente annuelle fut un succès. Merci à vous toutes et tous qui y avez contribué! Notez la date pour 2005: le 11 juin.

Marin: Accueil du pasteur Joël Pinto, nouveau pasteur référent, qui entrera en fonction le 16 août. Il sera accueilli par le Conseil de communauté le 29 août à 10h, suivi de la présentation des catéchumènes 04-05. Son installation aura lieu le 19 sept. à Montmirail.

Marin: «Repas du mardi». Reprise le 7 sept.

St-Blaise/ Hauterive: Le bar à café «L'Agape» vous accueille lu-sa, 8h-11h30 et chaque dimanche après le culte (Grand-Rue 4).

Cultes extraordinaires

Paroisse de l'Entre-deux-Lacs: Installation de Joël Pinto, nouveau pasteur de Marin, le 19 sept., 10h à Montmirail (Communauté Don Camillo), pour tous les lieux de vie.

Cornaux – Cressier: présentation de la volée de catéchumènes 04-05, lors du culte du 29 août, 10h au centre paroissial.

Le Landeron: Culte au bord du lac le 29 août à 10h avec diverses communautés. Bienvenue à toutes et à tous! Rens. au 032 751 32 20.

St-Blaise: Culte des familles, le 5 sept., 10h au temple.

Vie spirituelle

Cornaux: Café de l'amitié les mercredis à la cure à 9h.

Le Landeron: Groupes de maison le 2e et 4e ma à 20h (ou le me, suivant les groupes). Rencontre chez des paroissiens avec études bibliques, prière ou partage. Rens. au 032 751 32 20.

Le Landeron: Cours Alphalive je 16 sept. à 19h: début du 10e cours Alphalive au Landeron. Découvrir Dieu personnellement, approfondir sa foi, partager... Ce cours est ouvert à toutes et à tous. Inscriptions auprès de Guillaume Ndam Daniel tél. 032 751 32 20.

Lignières: Rendez-vous de la Bible. Me 15 sept., 20h à la cure. «Au commencement...», Evangile selon Jean ch. 1, v.1 à 18.

St-Blaise/ Hauterive: Ora et labora - Prie et travaille! S'inspirant de l'antique tradition monastique (prière et travail), lu matin à 7h15: Prière et Accueil communautaire d'une Parole à emporter dans la semaine de travail. Dès sept.

St-Blaise/ Hauterive: Prière pour les autorités, dernier je du mois, 12h-13h à la chapelle de la cure du bas.

St-Blaise/ Hauterive: Un «espace prière» permet à ceux qui le désirent de prier avec 2 conseillers(ères), chaque di à l'issue du culte.

Enfants - Jeunes

Entre-deux-Lacs: Camp d'automne du 2 au 8 octobre 2004 pour les jeunes de 10 à 14 ans aux Emibois. Ballade à vélo, jeux, aventure, excursions, partages bibliques, louange... le tout sous la direction d'experts, moniteurs Jeunesse & Sport et animateurs, sans oublier la participation du nouveau pasteur de St-Blaise et sa famille. Si tu es entre ta 5e et ta 8e année scolaire, inscris-toi sans plus tarder (14 sept. dernier délai) via www.legroin.ch ou au 032 751 22 91. Rens. A. & C. Gillibert, tél. 032 853 62 15 ou acgillibert@freesurf.ch.

Cornaux-Cressier: Catéchisme. Sont concernés: – Tous les jeunes en dernière année d'école obligatoire en août 2004 (= jeunes nés entre le 1.9.1989 et le 31.8.90). – Ceux, plus âgés, qui n'ont pas suivi ce catéchisme les années précédentes. 1e rencontre: sa 28 août, 9h-13h au centre paroissial. Di 29 août, 10h, culte et présentation des catéchumènes. Les non inscrit(e)s doivent impérativement prendre contact avec J.-Ph. Calame au 032 757 11 04. 2e rencontre: sa 11 sept., 9h-13h. 3e rencontre: sa 25 sept., 9h-13h, au centre paroissial.

Le Landeron: Culte de l'enfance ve 3 sept., 15h30 salle de paroisse.

Lignières: Arc-en-Ciel reprendra après les vacances d'automne.

Lignières: Reprise du catéchisme en sept., pour les jeunes nés entre le 1er sept. 1989 et le 31 août 1990. Inscription auprès du pasteur.

Marin: Catéchisme. Les jeunes en dernière année de scolarité obligatoire ont reçu un bulletin d'inscription. Que les nouveaux arrivés ou ceux qui auraient été oubliés s'annoncent au pasteur Pinto, tél. 032 753 60 90. Culte de présentation des catéchumènes: di 29 août à 10h.

St-Blaise/ Hauterive: Garderie tous les dimanches pendant le culte, 10h au foyer.

St-Blaise/ Hauterive: Culte de l'enfance tous les dimanches pendant le culte, 10h à la cure du bas (Grand-Rue 15).

St-Blaise/ Hauterive: Groupe de jeunes, ramassage du papier, samedi 11 sept. 8h-14h.

St-Blaise/ Hauterive: PostKT. Rencontre je 16 et 30 sept., 18h-20h30 au foyer.

St-Blaise/ Hauterive: Groupe des JV (Jeunes Vieux), 4 sept. à 18h à l'Agape (sandwich), puis mini golf et baignade au clair de lune. Info au 032 753 31 07. **17-20 sept.:** Au Futuroscope de Poitiers, tout est possible. Vivez une montée d'adrénaline en chute libre avec Le Rêve d'Icare. Réservation au 079 668 97 84. **2 octobre** à 18h chez Pascal: repas, avant de se lancer sur la piste de karting. Pour réserver fourchette et bolide, tél. 079 469 06 93.

Parents - Adultes

St-Blaise/ Hauterive: Parents de catéchumènes, rencontre à 20h15 au foyer.

Aînés

Lignières: Attention, prochaine rencontre le 3 sept. et non le 10.

Culte dans les homes

Cressier: Mardis 31 août, 14 et 28 sept., 10h: Home St-Joseph. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

Le Landeron: Culte 1er et 3e ve, 10h15 au home Bellevue.

Petites annonces

St-Blaise-Hauterive: A louer Bus et remorque du groupe de jeunes. Tél. 032 756 90 11.

Paroisse Les Hautes Joux

Vie communautaire

Les Ponts-de-Martel: Venez à la foire ve 3 sept. car «les cornets à la crème des dames de la paroisse sont toujours délicieux». Le bénéfice ira, comme d'habitude, aux œuvres missionnaires de notre Eglise.

Les Brenets: Le pasteur Zachée Betché, son épouse Dora et leur fils Lévi s'installent dès sept. à la cure. Merci de les accueillir à bras ouverts et de leur rendre visite à l'occasion. Le pasteur est à disposition pour des visites, n'hésitez pas à signaler d'éventuels besoins!

Le Locle: Commerce = Equité. Défi impossible? Un nouveau cycle œcuménique de réflexion organisé par les communautés catholique, réformée et apostolique du Locle. **Me 22 sept.**, 20h à Paroissentre, *Un commerce à visage humain*. L'expérience de Magasins du Monde, Terrespoir et Projet Aguablanca. Intervenants: E. Kopp-Demougeot, Christophe Reymond et Joseph Demierre. **Lu 27 sept.**, à 20h à la maison de paroisse, *Ethique et relations commerciales*. Intervenante: F. Gerber de la Déclaration de Berne. **Lu 18 oct.**, 20h à la maison de paroisse, *Le commerce façon Max Havelaar*. Intervenants: D. Deriaz de Max Havelaar et Marc Morier, animateur Terre Nouvelle. Entrées libres, collectes recommandées.

Cultes extraordinaires

La Brévine: Œcuménique et en fanfare! Telle est la célébration du 5 sept., dès 10h à la Salle omnisports. La fanfare l'Avenir nous a invité à participer à son 150e anniversaire, et c'est elle qui assumera tout la partie musicale de la cérémonie. Avec l'abbé André Fernandes.

Le Cerneux-Péquignot: Invitation à la messe du 12 sept. à 10h, tente de la fête villageoise, les réformés de la Vallée de la Brévine sont conviés à prier et chanter avec leurs voisins de champs et de confession.

Les Ponts-de-Martel: Culte Eglise et Croix-Bleue le 12 sept. à 9h45, avec la participation de la fanfare. Accueil de la nouvelle volée de catéchumènes.



La Chaux-du-Milieu: Culte à réactions. Découvrez les «dialogues à l'étagé» qui ouvrent le livre de Job (ch. 1.6-12 et 2.1-7); avec vos réflexions et vos questions, vous venez au partage que nous organisons en lieu et place de la prédication, dimanche 26 sept. à 10h.

Vie spirituelle

Le Locle: Groupe de réflexion. Le diacre Paul Favre nous invite à une nouvelle étude sur les utilisations de l'Ancien Testament par les auteurs du Nouveau Testament. Rendez-vous les jeudis 9 sept., 7, 21 octobre et 18 novembre, 20h à la cure, Grande-Rue 9.

Les Ponts-de-Martel: Rencontres de maison. Quatre groupes de maison sont proposés avec un programme varié d'étude et de partage. Elles ont lieu chez les particuliers et sont ouvertes à tous.

Les Ponts-de-Martel: Réunion de prière tous les mardis, 20h à la salle de paroisse.

Le Locle: Prière du mardi, 9h à la cure. Invitation cordiale.

Enfants - Jeunes

Hautes Joux: Sortie des groupes d'enfants de la paroisse. Nous invitons les enfants qui participent aux rencontres du Culte de l'enfance et de l'Ecole du dimanche à une journée de détente **sa 11 sept.** (uniquement par beau temps) au lieu-dit «Le Plat de Riau» au-dessus de Môtiers. Intéressé(e)? Tél. le pasteur de votre lieu de vie.

Le Locle: Culte de l'enfance destiné aux enfants de 5 à 9 ans, ve (tous les 15 jours), 16h-17h30 à la maison de paroisse (Envers 34). Prochains: 3 et 24 sept. Renseignement: F. Cuhe Fuchs, tél. 032 931 62 38.

Les Brenets: Leçons de religion pour les enfants de l'école primaire, la reprise sera marquée par la sortie au Plat-de-Riau. Inscription auprès du pasteur Betché, départ à 9h30 sur la place du village.

Les Ponts-de-Martel: Culte de jeunesse. Reprise le vendredi, 18h30 à la salle de paroisse, en général. Au programme: études – discussions – débats – sport – sorties – week-end – grillades – interjeunes – etc. Resp. Eric Maire, tél. 032 931 76 21, V. et A. Fivaz-Maire et V. Gonin. Le CJ recherche toujours un local pour ses rencontres.

Le Locle: Groupe Tourbillon. Rencontres de catéchèse destinées aux 6e à 8e secondaire, les vendredis, 18h30-21h à la maison de paroisse, Envers 34. Rens. F. Cuhe Fuchs au 032 931 62 38.

Parents - Adultes

Hautes Joux: Les parents des nouveaux catéchumènes font connaissance avec les pasteurs, je 2 sept., 20h à maison de paroisse.

Hautes Joux: Formation de lecteurs cultuels. Pour apprivoiser et approfondir cet art qui consiste à dire la Parole de Dieu au culte, deux soirées animées par le pasteur Pierre Tripet: me 29 sept., 20h à La Chaux-du-Milieu et me 3 nov., 20h au temple des Ponts-de-Martel.

Culte dans les homes

Le Locle: La Gentilhommière: 7 sept., 10h30. **Les Fritillaires,** dernier jeudi du mois, à 14h15. **La Résidence** (Billodes et Côte): en alternance, messe ou culte les jeudis à 10h30.

Les Ponts-de-Martel: Le Martagon, 1er, 3e et 4e mercredi du mois à 15h30, culte, réunion ou messe.

Les Brenets: Le Châtelard, 1er vendredi du mois à 14h30.

MENUISERIE ÉBÉNISTERIE Fabrication de fenêtres bois et PVC		POMPES FUNÈBRES Toutes formalités Transport tous pays Contrats décès
Concorde 45 • 2400 Le Locle • Tél. 032 931 14 96		

Paroisse de Neuchâtel

Vie communautaire

Ermitage: Vente au Foyer, sa 4 sept.: dès 8h petit-déjeuner, dès 9h marché, bric-à-brac, artisanat, bar, pâtisseries..., dès 12h repas grillades suivi d'animations diverses.

Ermitage: Atelier artisanal au Foyer le 2 sept. à 14h. Le groupe se réunit pour organiser la suite de ses activités.

Ermitage: Repas d'ici et d'ailleurs au Foyer dès 18h30, apéritif. Inscriptions jusqu'au 26 sept. au 032 725 36 00; e-mail: ysabelle@lermitage.ch.

Valangines: Assemblée cultuelle du lieu de vie, di 12 sept. à 12h, discussion et partage sur nos activités.

CONFISERIE CHOCOLATERIE	POUSSENION PAVÉ DU CHÂTEAU TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT CHOCOLATS PURES ORIGINES ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL CH-2000 NEUCHÂTEL TEL/FAX 032 725 20 49
--	--

Cultes extraordinaires

Paroisse réformée de Neuchâtel: Culte du Jeûne Fédéral le 19 sept., 10h à Serrières (pour toute la ville).

Collégiale: Culte de rentrée le 5 sept. à 10h. Culte des familles suivi d'une verrée.

La Coudre: Baptême de Damien Fellmann le 5 sept. à 10h.

La Coudre: Bénédiction de mariage de P.-A. Ruchti et C. Brinkmann, sa 11 sept. à 15h.

La Coudre: Baptême de Shania Sandoz le 12 sept. à 10h.

La Coudre: Culte du soir sa 25 sept. à 18h.

Temple du Bas: Culte Missionnaire avec Jean et Renée Tritschler, de retour du Cameroun, le 29 août à 10h15.

Temple du Bas: Dimanche de la Fête des Vendanges 26 sept., culte bilingue avec la paroisse de langue allemande, à 10h.

Vie spirituelle

Collégiale: Temps de prière et de ressourcement, me 12h15-12h30 à la chapelle.

Collégiale: Préparations de cultes. Une heure de discussion avec le pasteur autour du texte de prédication du dimanche qui suit, ma 31 août, 7 et 28 sept., 18h-19h à la Chambre-Haute (Collégiale 3).

Collégiale: Partage biblique et convivial lu 13 sept., 15h-17h à la Salle des Pasteurs, thème: Esaïe 40, 1-11.

Valangines: Méditation du jeudi matin, 6h30-6h50 au temple.

Valangines: Partage biblique lu 13 sept., 20h-21h à la cure de Gratte-Semelle 1.

Enfants - Jeunes

Neuchâtel: Culte de l'enfance dans 5 quartiers de la ville, pour les enfants de 7 à 11 ans. Reprise: les uns se réuniront le vendredi après l'école, les autres le samedi matin. Ils écouteront une histoire de la Bible, prieront, chanteront..., sans oublier le goûter tant attendu! Rens. auprès de Nicole Roachat, tél. 032 721 31 34.

Paroisse réformée de Neuchâtel: Vous souhaitez faire baptiser votre enfant? Ne manquez pas la prochaine session de prépara-

tion qui rassemblera plusieurs couples protestants ou catholiques, elle sera animée par un prêtre et un pasteur. Un beau moment d'échange et de partage en perspective! Les 7 et 21 sept., 20h15-22h au Vieux-Châtel 6. Inscription auprès de Nicole Rochat, tél. 032 721 31 34.

La Coudre: Groupe Café-sirop, éveil à la foi. Rencontres les 2 et 30 sept., 9h-11h env. au temple et à la salle paroissiale. Thème: Les mains ouvertes pour...

La Coudre: Culte de l'enfance, ve 3 et 17 sept., 16h-17h30 au temple; goûter offert.

Ermitage: Éveil à la foi, sa 4 sept., reprise des célébrations, 10h à la chapelle.

Ermitage: Culte de l'enfance, reprise des activités, sa 28 août, 10h au Foyer.

Ermitage: Culte de l'enfance, sa 18 sept., 10h au Foyer.

Temple du Bas: Eveil à la foi, me 22 sept., 16h au sous-sol.

Valangines: Culte de l'enfance sa 4 sept., 9h30-11h30 à la salle de paroisse.

Valangines: Culte de jeunesse, lu 6 sept., 18h-19h à la salle de paroisse, possibilité de pique-nique jusqu'à 19h30.

Parents - Adultes

Paroisse réformée de Neuchâtel: Cours de calligraphie. Chaque trimestre ne comportera que sept rencontres: 1er trimestre, automne 04: de sa constitution à son incarnation; 2e trimestre, hiver 05: de son incarnation au Carême et à son accomplissement; 3e trimestre, printemps 05: de sa composition à sa construction. Ouvert à toute personne désireuse de se perfectionner dans la discipline de l'écriture. Pour couvrir les frais: CHF 70.- par trimestre. Les mercredis, 19h30-21h30, dès le 20 octobre 04 à la salle de paroisse de la Maladière. Inscriptions et renseignements: B. de Dardel, tél. 032 725 48 78.

Paroisse réformée de Neuchâtel: Atelier biblique. Vous lisez ou vous aimeriez lire la Bible régulièrement, mais parfois vous vous découragez, ou vous avez des questions en suspens. Un groupe de lecteurs de la Bible se réunira dès octobre toutes les deux semaines pour s'encourager mutuellement, et partager leurs réflexions personnelles. Les pasteurs Tolck et Labarraque animeront ces rencontres à tour de rôle. Jour, lieu et heure à définir par les participants. Inscription à R. Tolck, tél. 032 753 31 60. Date limite: 30 sept. 2004.

Paroisse réformée de Neuchâtel: Les partages bibliques reprennent en sept., tous les 2es lundis du mois, 15h-16h30 à la salle des Pasteurs, rue de la Collégiale 3. 16h30-17h: possibilité de prolonger la rencontre autour d'un café ou d'un thé. Au programme: le livre d'Esaië. 13 sept.: Esaië 40, 1-11. Rens. Ch. Kocher, tél. 032 724 74 91.

Paroisse réformée de Neuchâtel: Cours Elle & Lui, 7 soirées romantiques au restaurant «Panorama» à Saules, les vendredis soirs, 19h-22h, dès le 3 sept. Tous les deux vendredis, les couples auront l'occasion de savourer un délicieux repas en tête à tête et d'écouter un enseignement; puis, au gré des différents plats, chaque couple aura l'occasion d'échanger sur le sujet abordé. Si votre couple va bien, le cours vous aidera à renforcer vos bonnes habitudes. S'il est en difficulté, le cours vous présentera des moyens pratiques pour vous aider à mettre en place ensemble des solutions. Bien que le cours fasse parfois référence à des éléments bibliques, tout couple, qu'il se sente proche de l'église ou qu'il n'ait aucun passé religieux, est le bienvenu. Prix du cours, repas et matériel inclus, CHF 399.-. Rens. et inscriptions: Nicole Rochat, tél. 032 721 29 10.

Culture

Collégiale: Les douze vendredis. Récital d'orgue par Silvius von Kessel, organiste de la Cathédrale d'Erfurt (entrée libre), 27 août à 18h30.

Collégiale: Les douze vendredis. Récital d'orgue par Sébastien Vonlanthen, Fenin avec Sébastien Singer, violoncelliste (entrée libre), 24 sept. à 18h30.

Collégiale: Téléchargez nos activités! sur www.collegiale.ch ou demandez à les recevoir par courrier au tél. 032 724 74 91.

Deutsche Kirchgemeinde

Neuchâtel – Antritt des neuen Pfarrers: Unsere Kirchgemeinde begrüsst einen neuen Pfarrer für ihren lieu de vie Neuchâtel, Vignoble, Val-de-Travers; es ist dies Pfarrer Marc Van Wijnkoop Lüthi. Er wird ab 1. Juli 2004 zwei Kirchgemeinden betreuen: diejenige von Ligerz am Bielersee und unsern lieu de vie.

Sie können ihn erreichen unter der folgenden Adresse: Dorfgasse 57, 2514 Ligerz. Die Tel-Nr. des Pfarramts Ligerz ist 032 315 11 09.

Für unsere Kirchgemeinde wird er eine spezielle Nummer haben, die noch nicht bekannt ist.

Wir freuen uns darauf, mit ihm zusammen die Wege Gottes zu entdecken und wünschen ihm viel Freude bei der Arbeit im Nachbarkanton.

Kirche Bevaix – Gottesdienst am 29. August um 19 Uhr.

Neuchâtel – Gottesdienste am 12. September um 9 Uhr im Temple du Bas.

Couvet – Gottesdienste am 19. September um 10 Uhr im salle de paroisse.

Neuchâtel – Gottesdienste am 26. September um 10 Uhr im Temple du Bas. Winzerfest, 2-sprach.



**PHARMACIE
DE L'ORANGERIE**
Dr. A. Wildhaber
2000 Neuchâtel

Tél. **032 725 12 04**

Val-de-Ruz

Vie communautaire

Paroisse Val-de-Ruz Ouest: De nombreux changements vont intervenir au sein de notre paroisse, de sorte qu'elle vivra, pendant quelques temps, une période de transition durant laquelle de nouvelles équipes se mettront en place afin d'assurer la continuité des activités.

Le délai de rédaction des mémentos pour ce numéro de la VP ne nous permet pas de vous transmettre des dates et horaires précis concernant les rencontres de la rentrée. Toutefois, au moment de la reprise scolaire, tout sera prêt.

Pour de plus amples informations, vous pouvez vous adresser auprès des personnes suivantes:

Ciné-Dieu: Pasteur Frédéric Hamman, tél. 032 857 11 95 ou Mme Carnal 032 857 11 37.

Enseignement religieux et Précatéchisme: Frédéric Hamman.

Groupe Jeunes/ préados & catéchisme: Sylvie Tardy, tél. 032 857 14 55.

Groupe de discussion: Marc Burgat, tél. 032 857 13 86.

Paroisse Nord Val-de-Ruz La Cascade: Suite à différents changements une nouvelle équipe va se mettre en place dès le mois de sept. De sorte qu'il n'est pas possible à cette date de vous donner les dates de reprises des différentes activités de la paroisse. Toutes les informations vous seront transmises en temps utiles. Merci de votre compréhension.

Aînés

Val-de-Ruz: M. C. Vaucher a remis son mandat après huit ans de présidence à M. Roger Guenat de Dombresson. D'autre part, la gymnastique 3e âge reprendra le jeudi 2 sept., 9h à la salle de paroisse.



Val-de-Travers

Vie communautaire

Val-de-Travers: Nous cherchons des anges gardiens pour l'exposition «Lorsque je serai porté(e) en terre» qui aura lieu du 16 sept. au 3 octobre. Toutes les personnes disponibles pour une présence sur les lieux durant 1 à 2 heures peuvent s'annoncer au 032 863 38 60.

La Côte-aux-Fées: Repas d'accueil du pasteur Divernois le 29 août, suivi d'un repas. Inscription: D. Steiner, tél. 032 865 13 39.

Couvet: Le Bric-à-brac de la paroisse (rue du Dr. Roessinger). Horaires: je 9h-11h30, 1er sa du mois 9h-11h30. Ramassage: tél. 032 863 31 53 ou 032 863 30 62.

Cultes extraordinaires

Val-de-Travers: Culte d'installation du pasteur André Divernois, le 29 août, 10h au temple de La Côte-aux-Fées. Pas de cultes dans les autres lieux de vie.

Fleurier: Célébration œcuménique le 19 sept., 10h30 à l'église catholique de Fleurier.

Couvet: Célébration œcuménique le 19 sept., 10h à l'hôpital de Couvet.

Fleurier: Culte d'accueil des nouveaux catéchumènes le 26 sept., 19h45 au temple.

Vie spirituelle

Couvet: Groupe de prière le 1er et 3e lu du mois, 19h au foyer de l'étoile (St.Gervais 8).

Travers: Groupe de prière 2e et 4e lu du mois, 9h45 à la cure.

Môtiers: Réunion de prière, lu-ve, 7h30 à la cure. Sauf vacances scolaires.

Enfants - Jeunes

Val-de-Travers: Catéchisme. Les jeunes protestants nés entre le 1er sept. 1990 et le 31 août 1991 qui n'auraient pas reçu d'inscriptions sont priés de s'annoncer auprès du pasteur Pagnamenta, tél. 032 863 34 24. 1e rencontre: sa 25 sept., 9h-15h au temple de Fleurier. Culte d'accueil des catéchumènes: di 26 sept., 19h45 au temple de Fleurier.

Parents - Adultes

Fleurier: Préparations au baptêmes, je 2 sept. et ma 7 sept., 20h à la cure, pour les parents désirant baptiser leur enfant. Rens. pasteurs C. Cochand, tél. 032 861 12 72 et R. Pagnamenta, tél. 032 863 34 24.

Boveresse: Séance d'information pour les parents de catéchumènes me 15 sept., 19h au temple.

Aînés

Val-de-Travers: Camp des aînés à Montana, du 6 au 10 sept. Renseignement auprès de la diacre Marilou Munger, 032 861 12 69.

Culture

Couvet: Exposition «Lorsque je serai porté(e) en terre» du 16 sept. au 3 octobre au centre sportif de Couvet. Vernissage: je 16 sept. à 18h30. Voir *EREN - quoi de 9?*

Couvet: Conférence sur «l'accompagnement des vivants» ma 28 sept. à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville de Couvet avec Jacquelin Pécaut, infirmière-directrice des soins de la Chrysalide.

Couvet: Conférence «Dieu a repris à lui», je 30 sept., 20h à la salle des conférences de l'Hôtel de Ville de Couvet avec Pierre-Luigi Dubied, professeur à la Fac. de Théologie de Neuchâtel.

Couvet: Conférence «parlons de la mort», me 29 sept., 19h-21h au restaurant du centre sportif, café mortel avec B. Crettaz, sociologue.

Cora

Club de midi: 7 sept.: Repas et jeux.

Course des aînés de Fleurier: Voyage dans les Franches-Montagnes le 21 sept.

Cafétéria: Lu-je, 9-11h/ 14h-17h. Ve 9-11h.

Bureau: Lu-je, 8h-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h-12h.

Local des jeunes: Ouvert sur demande en présence des animatrices.

Bric-à-brac, rue de l'Industrie 16a, Fleurier. Ouvert: me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage, tél. 032 861 35 05.

Permanences sociales: Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmis/ Je: Pro Senectute. Rens. au 032 861 43 00. Juriste, tél. 032 967 99 70.

La Poulie: Rens. au CORA, tél. 032 861 35 05. Ministres: Marilou Munger, Raoul Pagnamenta et Paolino Gonzales.

Puéricultrice: Consultations tous les je après-midi.

Transports bénévoles: Nous contacter au moins 48h à l'avance, sauf cas d'urgence. Participation financière de CHF -.60/km pour couvrir les frais. Tél. 032 861 35 05.

Communautés

Grandchamp

Établie à Areuse, cette Communauté de sœurs offre aux personnes qui le désirent une possibilité de retraite, d'initiation à la prière, à la lecture de la Parole et à la vie liturgique de l'Eglise, un chemin de discernement spirituel ainsi que des journées personnalisées de prière et de méditation.

Jeudi, 7 octobre 9h30 à 20h: Retraite d'un jour sous le thème d'une vivante espérance, accompagnée par s. Pascale.

Samedi, 20 novembre de 9h à 12h: Atelier d'hébreu biblique. Rens. Thérèse Glardon, 1441 Valeyres-Montagny, tél 024 446 26 39.

Samedi, 20 novembre de 14h30 à 16h30: «Lire et (re)découvrir la Bible à la lumière de l'hébreu», animé par Thérèse Glardon. Rens. voir ci-dessus.

Du 8 décembre, 17h au 12 décembre 14h: Une simple confiance - Introduction à la prière silencieuse; retraite accompagnée par s. Christel.

Rens. et inscriptions: Communauté de Grandchamp, Accueil, Grandchamp 4, 2015 Areuse, T. 032 842 24 92 F. 032 842 24 74 e-mail: accueil@grandchamp.org

Fontaine-Dieu

Prière du soir: Elle a lieu tous les jours à 19h, y compris le week-end!

Tous les jeudis: à 18h repas offert à tous puis à 19h, culte et communion. La messe est célébrée le 4e jeudi du mois.

Retraite «Parole de Vie» du 12 au 17 octobre, un temps avec la Parole et en silence..., lectio divina, enseignements, accompagnements personnels.

Contact: Communauté Fontaine-Dieu, Les Leuba 1, 2117 la Côte-aux-Fées, tél. 032 865 13 18.

■ Don Camillo ■

La communauté Don Camillo est installée depuis 1988 à **Montmirail**, sur la commune de Thielle. Notre vie communautaire est rythmée par des offices en allemand, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30. Ils sont ouverts à tous. Le culte du di est célébré à 10h (en allemand). Merci de vérifier l'heure par téléphone avant de passer au 032 756 90 00. Home page: www.doncamillo.ch.

Diaconie

■ Aumôneries ■

Soucieuse des défavorisés, des êtres qui souffrent dans leur corps et/ou dans leur âme, l'**EREN** est présente dans des lieux où son message et sa disponibilité peuvent apporter espoir et réconfort.

La clinique La Rochelle à Vaumarcus, tél. 032 836 25 00, est une maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession. Elle est particulièrement réservée aux personnes qui ne nécessitent pas un traitement en maison psychiatrique. Elle prend en charge, uniquement sur ordre médical, les personnes souffrant de dépression et d'anxiété, rencontrant des difficultés familiales ou professionnelles. La solitude, les problèmes liés aux dépendances de toutes sortes et les fins de traitement peuvent également être des indications d'admission. Un office religieux est proposé chaque semaine le je. L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les ma et je toute la journée ainsi que le ve matin.

L'Hôpital psychiatrique de Perreux – Office religieux public, le di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2^e et 4^e di du mois. Messe ou liturgie de la parole avec eucharistie le 1^{er} et 3^e di. Quand il y a un 5e di, les aumôniers célèbrent ensemble un office œcuménique. Aumônier: Fred Vernet, pasteur, tél. 032 843 22 09, est présent généralement: me matin, je et ve toute la journée, di matin à quinzaine. Il peut être atteint via le 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini, agent pastoral, tél. 076 446 91 52, est généralement présente le lu et le ma toute la journée, le me après-midi et le di matin à quinzaine. Elle peut être atteinte entre-temps via le 032 855 17 06.

Maison de santé de Préfargier à Marin – tél. 032 755 07 55. L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent le lu après-midi, le me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, y est, elle, les lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion, est proposée le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

Le Centre de soins palliatifs de La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds – tél. 032 913 35 23. L'aumônier Gérard Berney y est envoyé par les trois Eglises reconnues du canton (catholique romaine, catholique chrétienne et réformée). Il y est généralement présent les ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion y est proposée le je à 16h dans la chambre haute de la maison.

Les hôpitaux du canton. Les aumôniers sont à: **La Chaux-de-Fonds:** Liliane Malcotti, tél. 032 967 22 86 ou 931 55 56; **Neuchâtel:** Rémy Wuillemin, tél. 032 724 09 54; Eva Putsch, 032 724 15 73; **La Béroche:** Michèle Allisson, tél. 032 835 25 31; **Landeyeux:** Françoise Surdez, tél. 032 854 45 45; **Val-de-Travers:** Jean-Philippe Uhlmann, tél. 032 913 49 60; **Le Locle:** Responsable: Ellen Pagnamenta, tél. 078 746 57 17.

Etablissements de détention. Marilou Münger, diacre, tél. 032 861 12 69.

La rue. À La Chaux-de-Fonds: Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de toutes sortes de dépendances.

Neuchâtel: Aumônerie œcuménique de rue: Viviane Maeder, aumônière des trois églises reconnues du canton (Catholique romaine, catholique chrétienne et réformée) fait chemin avec les personnes marginalisées de la rue dans leur différents lieux de vie. Deux permanences d'accueil leur sont proposées à La Lanterne – local situé à la rue Fleury 5 – **mercredi 15-17h30 et vendredi 20-23h30**. Prière pour les gens de la rue le mercredi à 17h30

■ Sourds et malentendants ■

Culte de la «Rentrée» et journée festive de rencontre avec les Communautés de Suisse romande: Dimanche 12 sept. 11h, culte à l'église protestante de Tavannes réunissant les Communautés protestantes et catholiques de Suisse romande. 12h: Apéritif offert par la Communauté BE-JU-NE. 12h30: Grillades. Cette journée est en premier pour se rencontrer et partager un bon moment ensemble, dans l'amitié, sans apporter une surcharge de travail aux responsables et aux membres de nos Communautés. C'est pourquoi le repas sera simple, mais fraternel et plein de bonne humeur. Pour cela, nous vous invitons à apporter votre viande à griller, votre pique-nique et votre boisson. Pain, thé et café offerts par la Communauté protestante BE-JU-NE.

Culte au Temple du Bas, le 3 octobre à 10h15 (entrée du bâtiment située côté rue du Temple-Neuf) suivi de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.

Conseil de Communauté: Les membres du Conseil de Communauté se réuniront à 17h30, le **mercredi 1er sept.** à Cernier. Un repas suivra la séance.

Aumônerie, INFORMATION IMPORTANTE: L'aumônerie déménage! Merci de prendre note de ses nouvelles coordonnées: Aumônerie des Sourds & Malentendants de Neuchâtel & Berne-Jura, 22, chaussée de la Boine, 2000 Neuchâtel. Tél./fax 032 721 26 46

Pour toute information, les parents d'enfants et d'adolescents sourds et malentendants, ainsi que les personnes touchées par les questions de surdité, peuvent prendre contact avec l'aumônier, tél. 032 857 20 16, fax: 032 857 21 22. Relais téléphonique *Procom*: 0844 844 051 (pour les personnes sourdes).

■ Aide multiforme ■

Le Centre social protestant (CSP) offre, via ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux, gratuitement et sur rendez-vous, des consultations dans les domaines social, juridique et conjugal, ainsi qu'une aide dans les démarches des requérants d'asile. Pour adresse: **Neuchâtel:** Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds:** Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier:** Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Le CORA(Fleurier) propose l'après-midi, de 14h à 17h, des permanences sociales, voir rubrique «Val-de-Travers».

Maison de Champprévères: Un foyer pour étudiants internationaux accueillant des jeunes en formation dans un contexte de solidarité et de partage. Rens. Tél. 032 753 34 33/ e-mail champr@smile.ch/ site: home.sunrise.ch/champr

■ Lieu d'écoute ■

La Margelle à Neuchâtel – tél. 032 724 59 59 – rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville 7 propose des entretiens pastoraux gratuits aux personnes qui traversent une période de questionnement, de doute, de deuil, de séparation ou de révolte, et qui veulent faire le point sur leur vie spirituelle et retrouver un chemin d'espérance. Contacts: Denis Perret, tél. 032 853 29 36; Solveig Perret-Almelid, tél. 032 941 15 05, Guy Labarraque, tél. 032 724 55 20; Jean-Louis L'Eplattenier, tél. 032 731 21 44; Ruth Stierlin, tél. 032 724 19 70.

La Poulie à Fleurier, tél. 032 861 35 05. Paulino Gonzalez, abbé; Raoul Pagnamenta, pasteur et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche ou en questionnement le ve de 15h à 19h au CORA. www.erenet.ch/valdetravers.

L'Entre2 à Cornaux – offre un lieu chaleureux pour rencontrer une personne compétente avec qui parler, s'apaiser, faire le point, reprendre courage, retrouver la confiance. Le lieu d'accueil est situé au rez-de-chaussée de la cure, Passage du Temple 1, à Cornaux. Rendez-vous au 032 751 58 79. L'équipe de l'Entre2 est composée de Claire-Lise Kummer, enseignante; Anne Stalé, accompagnatrice spirituelle; France Calame, infirmière; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.



ÉDITORIAL



E R E N
Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel

Le Louverain

Centre de formation
Tagungszentrum
Centro di formazione

Le ThEF, centre cantonal de Théologie, Education et Formation souffle sa première bougie

Nouveau-né vigoureux, il a pratiquement marché dès sa naissance puisque dès août 2003, il fut doté d'un colloque (jambe droite) et d'un conseil au grand complet (jambe gauche). Ces deux organes, travaillant de concert et à tour de rôle, lui permirent de progresser régulièrement et d'atteindre des objectifs plus ou moins audacieux (rapport sur les bénédictions d'unions homosexuelles, soirée « contes et buffet bibliques », remise sur pied de l'aumônerie des étudiants, formation post-grade offerte aux moniteurs de jeunesse, formation à la responsabilité de camps, ...).

Le ThEF qui a déjà sorti plusieurs dents, porte tout à la bouche, et croque allègrement les mandats confiés par le conseil synodal, quitte à en recracher parfois un, quand le goût s'en révèle trop amer.

Comme souvent quand les bébés deviennent plus autonomes, les parents s'émerveillent et ... s'inquiètent. Le conseil synodal n'échappe pas à la règle, observant son rejeton d'un œil sourcilieux, et n'hésitant pas à le remettre dans son parc lorsqu'il devient trop téméraire.

Néanmoins, après un an de fonctionnement, le bébé ThEF (dans l'intimité, d'aucuns l'appellent T.E.F., mais l'état-civil a tranché : ce sera ThEF) a bon pied, bon œil, et pour-suit son bonhomme de chemin.

Jusqu'à maintenant, il dormait dans la chambre de ses parents (Le Louverain), mais maintenant il réclame un espace personnel où il puisse s'amuser tranquillement avec ses jouets : téléphone, Fax, Internet, ... et rencontrer ses petits camarades. Peut-être le COD pourra-t'il lui offrir une chambre où il se sente véritablement chez lui, et où il pourra donner libre cours à sa créativité.

Le ThEF ne voit pas souvent ses deux petits frères (autres centres cantonaux) sauf dans le salon familial sous l'œil attendri des parents (réunions de présidents des centres cantonaux et paroissiaux).

En revanche, il va de temps en temps jouer chez ses cousins (les paroisses) qui l'invitent à goûter (formation au mandat, rituels de passage des anciennes aux nouvelles paroisses, ...).

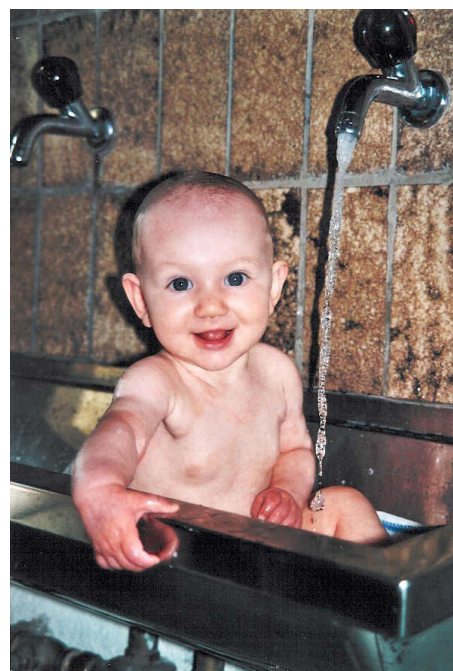


photo: Le Louverain

Le bébé ThEF, actif et curieux, devient de plus en plus autonome, mais pour réussir son entrée dans la cour des grands, il lui faut encore une nouvelle garde-robe (travail sur l'image et la communication) et aussi quelques acquisitions préscolaires (rédaction de tous les cahiers des charges des permanents, définition des objectifs de travail pour 2005, ...) avant d'aborder en toute quiétude son entrée dans la vie civile (offres aux distancés).

Comme le contrôle pédiatrique de la première année (évaluation de l'équipe d'accompagnement) conclut à un bilan de santé positif, tous les espoirs sont permis.

*La maman de jour: Nicole Humbert-Droz
Présidente*

Renseignements et inscriptions

Un bulletin d'inscription figure en dernière page. Pour adresse: Le Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane (CH). tél. 032/857 16 66, Fax: 032/857 28 71
E-mail: secretariat@louverain.ch, site Web: www.louverain.ch, compte de chèques postaux: ccp 20-5300-7. Nous n'acceptons que les inscriptions par écrit, fax et e-mail. De manière générale les stages sont payables à l'avance. Une confirmation et un bulletin de versement vous seront envoyés environ trois semaines avant le début du stage.

Pour arriver au Louverain:

En train: gare CFF des Geneveys-sur-Coffrane (ligne Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds). Transport gratuit de la gare au Louverain (sur demande 24h à l'avance).

En voiture: autoroute Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds, sortie Boudevilliers, suivre les indications «Geneveys-sur-Coffrane», traverser le village et monter au Louverain.

VOILÀ LES EXTRATERRESTRES !

Du 4 au 9 octobre 2004

AU LOUVERAIN

Tu veux passer une semaine de folie...

Tu veux rencontrer plein de nouveaux copains...

Tu veux aller à la découverte d'autres planètes et de leurs habitants...

Alors rejoins-nous au centre du Louverain pour passer la plus folle des semaines de ta vie!

Dans le plus cool des centres d'observation spatiale, tu pourras découvrir le ciel, la voie lactée et tout ce qui s'y cache.

Au travers des ateliers, des jeux et des soirées, tu deviendras un spécialiste de l'espace!

Depuis plus de 15 ans ce traditionnel camp s'adresse aux enfants dès 7 ans qui souhaitent passer une semaine de jeux, bricolages et contes avec le Commandant Christophe et l'équipe d'animation spatio-temporelle.

Prix:

1er enfant: CHF 280.-

2ème enfant: CHF 250.-

3ème enfant : CHF 230.-

Contact et inscriptions:

Le Louverain

2206 Les Geneveys/Coffrane

tél. 032 857 16 66,

fax 032 857 28 71

Email: secretariat@louverain.ch



photo: L. Borel

Explorations théologiques

Un parcours de formation théologique et personnel

Les Centres de Sornetan (BE) et du Louverain (NE) vous proposent un parcours de formation théologique :

- une exploration critique de nos héritages: la Bible, l'histoire de l'Eglise et de son message, une ouverture vers d'autres religions
- un dialogue pour renouveler notre regard sur le monde, l'existence, la foi
- un processus pour perfectionner notre réflexion théologique.

Programme 2004-2005 : Reconnaître nos héritages, saisir la vie...

Les sources de notre foi ne jaillissent pas directement du ciel, mais elles coulent dans des terres historiques. La Parole de Dieu, qui a été faite chair en Jésus-Christ, s'incarne toujours dans des langues et des cultures humaines. Des figures symboliques et des personnages historiques nous guideront tout au long d'un parcours nous conduisant aux origines de l'ancien et du nouveau testament. Contextes historiques et religieux, profils théologiques, nous tâcherons d'aborder le plus

grand nombre des aspects passionnants de l'histoire des personnages. Ces rencontres permettront d'approfondir nos connaissances et, nous l'espérons, de faire progresser notre quête spirituelle.

Le parcours est ouvert à toute personne, croyante ou non, qui désire réfléchir au sens de la vie et aux défis posés aujourd'hui à l'Eglise.

Animation: Assurée par Philippe Kneubühler et Pierre de Salis, théologiens formateurs, avec des intervenants invités en fonction des sujets traités.

Lieux et renseignements:

Centre de Sornetan, 2716 Sornetan

tél. 032 484 95 35 ou info@centredesornetan.ch

Centre du Louverain, 2206 Geneveys sur Coffrane (coordonnées sur la dernière page de l'encart)

Finances: Le cours est soutenu par les Eglises. Les participant-e-s paient un forfait de CHF 700.- par an. Il correspond à leur pension en chambre à 2 lits et aux frais administratifs.

Délai d'inscription: 30 septembre 2004

Chants orthodoxes

Stage avec Veneziela Naydenova

Du vendredi 12 au dimanche 14 novembre au Louverain

La liturgie orthodoxe est sans conteste la plus riche, la plus lumineuse et la plus mystique des cultes eucharistiques chrétiens. En pratiquant ces chants nous pouvons ressentir nous même la force et la beauté de cette musique sublime pour s'enrichir et pour contribuer, aussi peu que ce soit, à la réalisation de l'aspiration éternelle humaine: Paix sur la terre, compréhension parmi les hommes.

Professeur: Veneziela Naydenova (Neuchâtel)

Elle bénéficie d'une formation musicale qui lui permet d'être musicienne polyvalente; elle a obtenu son diplôme de piano et sa licence en musicologie en Bulgarie, et le diplôme de culture musicale du conservatoire de Genève avec le Prix d'Etat de Genève. Elle enseigne actuellement au conservatoire de Neuchâtel.

Veneziela Naydenova a choisi de nous faire découvrir ces chants parce qu'ils sont parfaits

pour enrichir le répertoire a capella de nos chœurs.

Public:

Choristes, chefs de chœur et toutes les personnes intéressées.

Prérequis:

Chanter suffisamment juste, lire la musique, ne pas avoir peur du slavon, russe, bulgare...

Remarque: Les partitions sont en langue originale avec la transcription phonétique.

Conditions: Prix: CHF 350.- stage et pension complète (ch. à 2 lits), chambre à 1 lit supplément de CHF 30.-



Libérer sa voix

Stage de chant avec Mireille Marie

Du samedi 18 au lundi 20 septembre, au Louverain

Outil d'exploration et de connaissance de soi, les exercices de conscience corporelle, les vocalises, les chants sacrés en latin, hébreu, arabe, sont autant de possibles pour s'éveiller à sa propre réalité physique, émotionnelle et mentale, dans l'instant présent. Dans le recueillement de l'écoute et de la résonance, le chant improvisé nous invite à entrer dans l'intimité et le dévoilement de notre être essentiel.

Mireille Marie est interprète de chants sacrés. Elle a créé l'euphonie vocale, méthode d'harmonisation et de connaissance de soi par le chant. Enseignante depuis 10 ans, elle s'est en outre formée aux chants médiévaux, arabo-andalous et maronites.

Axes de l'enseignement : préparation du corps instrument, développement de l'écoute, méditation en mouvement sur les voyelles et leur chant harmonique, pose de voix et du souffle par l'apprentissage des points de soutien dans le corps en vocalise, apprentissage de chants sacrés, improvisation.

Prix du cours: Stage et pension complète uniquement (ch. à 2 lits): CHF 400.— (supplément de CHF 30.— pour les ch. individuelles).

Préparation de l'Avent

«Au coin du feu»

Dimanche 28 novembre de 14h30 à 17h, au Louverain

«Au coin du feu», c'est la fête de l'entrée dans l'Avent pour les enfants de tous âges, accompagnés de leurs mamans, papas, grands-parents ou personnes seules, tous et toutes sont accueillis avec plaisir.

« Tu peux faire un vœu »

Le temps de Noël est celui des vœux. Tout ce que tu voudras sera accompli... ou presque. Viens au Louverain pour t'exercer à faire des vœux! L'histoire de Manolo va nous faire découvrir le monde de tous les vœux possibles et impossibles, nous allons fabriquer la lumière de Noël, chanter et préparer les délicieux bonshommes en pâte pour le traditionnel goûter.

Organisaton: Nicole Gaschen et Elisabeth Reichen-Amsler, Centre cantonal Théologie, éducation et formation de l'EREN (Eglise réformée neuchâteloise).

Renseignements:

Elisabeth Reichen-Amsler, tél. 032 913 02 25,
Email: elisabeth.reichen@freesurf.ch

et Le Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

tél. 032 857 16 66, fax 032 857 28 71

Email : secretariat@louverain.ch

Le Louverain veillera à dégager la route si le gel surprend, ou à organiser une navette entre la gare et le Centre.

STAGE CHAMPIGNONS

DU SAMEDI 2 AU DIMANCHE 3 OCTOBRE

AU LOUVERAIN

Poursuivant dans la tradition établie depuis plusieurs années, le week-end champignons tentera d'approcher ce monde mystérieux en allant à sa rencontre. En effet plus d'une centaine de sortes ne demandent qu'à être identifiées et appréciées... Tout savoir sur ces hôtes des bois à travers le monde, les civilisations, les religions et... la cuisine.

Avec Yves Delamadeleine, Martin Krähenbühl Daniel Job et Jean Keller mycologues passionnés.

Prix du cours: CHF 100.— cours et pension complète.

délai d'inscription le 15 septembre 2004



AGENDA SEPTEMBRE 2004 - MARS 2005

CENTRE DU LOUVERAIN & THÉOLOGIE, EDUCATION ET FORMATION (ThEF)

SEPTEMBRE

Du **SAMEDI 18** à 9h AU **LOUVERAIN**
DU **LUNDI 20** à 16h

Libérer sa voix

Stage avec Mireille Marie
Attention, places limitées !

OCTOBRE

Du **SAMEDI 2** à 9h AU **DIMANCHE 3** à 16h30

CHAMPIGNONS

Stage mycologique avec Yves Delamadeleine,
Martin Krähenbühl, Daniel Job et Jean Keller

Du **LUNDI 4** à 9h AU **SAMEDI 9** à 11h

AU LOUVERAIN

Voilà les extraterrestres

Traditionnel camp d'enfant sous la direction de
Christophe Bridel

OCTOBRE (suite)

Du **VENDREDI 29** à 20h AU **SAMEDI 30** à 17h
A SORNETAN

Explorations théologiques I (Adam et Eve: des origines à nos mythes créateurs)

Avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis

NOVEMBRE

Du **VENDREDI 12** à 19h AU **DIMANCHE 14** à 17h
AU LOUVERAIN

Chants orthodoxes

Stage de formation aux chants sous la direction
de Veneziela Naydenova

Du **VENDREDI 26** à 20h AU **SAMEDI 27** à 17h
AU LOUVERAIN

Exploration théologiques II (Noë: de la colère divine à la nouvelle alliance)

Avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis

Le **DIMANCHE 28** de 14h à 18h
AU LOUVERAIN

«Au coin du feu»

Avec Elisabeth Reichen Amsler et Nicole Gas-
chen

JANVIER

Du **VENDREDI 28** à 20h AU **SAMEDI 29** à 17h
AU LOUVERAIN

Exploration théologiques III (Esaïe: un prophète de crises)

Avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis

Du **VENDREDI 28** à 19h AU **SAMEDI 29** à 11h
**Trekking hivernal «Balade sous la
lune»**

Avec Luc Dapples
(reporté au 25-26 février si enneigement insuf-
fisant)

FEVRIER

Du **VENDREDI 18** à 20h AU **SAMEDI 19** à 17h
AU LOUVERAIN

Exploration théologiques IV (Jean-Baptiste: précurseur ou concu- rent de Jésus?)

Avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis et la
participation de F. Vouga, prof. de NT à la Kirchli-
che Hochschule Bethel

Du **VENDREDI 25** à 19h AU **SAMEDI 26** à 11h

Trekking hivernal «Balade sous la lune»

Avec Luc Dapples
(si reporté en janvier)

MARS

Du **VENDREDI 18** à 20h AU **SAMEDI 19** à 17h
AU LOUVERAIN

Exploration théologiques V (Marie: entre mythe et réalité, quelle femme?)

Avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis et la
participation de Francine Dubuis, théologienne
et formatrice

Le Louverain

C'est aussi la structure para-hôtelière de l'EREN

Pour vos séjours, retraites de paroisses, retraites
personnelles, camps paroissiaux, nous dispo-
sons de 72 lits répartis en 32 chambres avec un
service traiteur pour les activités de paroisses.

Bulletin d'inscription

à renvoyer au Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Tél.:.....

Stage choisi:.....

Date du stage:.....

Remarques:.....

Signature:.....

Lieu et date:.....



Quelles valeurs à l'action sociale?

Dans le cadre de ses festivités anniversaires, le Centre social protestant de notre canton propose, entre autres points de rencontres, un carrefour de réflexion et de conférences visant à cerner les valeurs qui sous-tendent l'action sociale.

40 ans: un bel âge pour se (re)poser les bonnes questions! Telle a été la pensée du CSP qui a souhaité allier à l'évocation du chemin parcouru et aux réjouissances festives, une démarche plus cérébrale d'autocritique. Ainsi, les 19 et 20 octobre prochains aura lieu à la Cité Universitaire un colloque interdisciplinaire intitulé «*Valeurs et action sociale, quelles articulations?*». Pour ce faire, le CSP s'est associée à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel pour proposer une démarche interdisciplinaire en cinq temps:

Le 19 octobre:

– Gottfried Hammann retracera les principaux jalons historiques de la relation qui unit l'entraide sociale et la diaconie chrétienne depuis le XIXe siècle en cherchant à évaluer la part de collaboration et de rivalités qu'elle recèle.

– Béatrice Despland analysera du point de vue juridique les glissements perceptibles aujourd'hui des valeurs fondamentales contenues dans les textes de loi et qui sont à la base du système de protection sociale «universelle» vers d'autres valeurs impliquant une protection sociale conditionnelle et, par conséquent, un ciblage de plus en plus précis des prestations.

– Beat Bürgenmeier poursuivra sur cette lancée en analysant du point de vue économique le passage de valeurs citoyennes défendues par l'Etat de droit au nom de l'idéal démocratique, à des valeurs se réduisant progressivement à la seule responsabilité individuelle.

Pour conclure cette première journée, Mme la Conseillère d'Etat Sylvie Perrinjaquet, Cheffe du Département des finances et des affaires sociales et M. le Conseiller aux Etats Jean Studer entreront en débat avec ces trois intervenants dans le cadre d'une table ronde.

Le CSP au coeur de la Fête des Vendanges!

En tant que service social de l'Eglise réformée, le CSP s'efforce de rejoindre notre monde et ses difficultés.

Les 24, 25 et 26 septembre, retrouvez-nous au coeur des réjouissances de la Fête des Vendanges avec notre stand un brin «alternatif» situé entre le Temple du Bas et le Magasin Populaire. Venez y déguster...

- nos boissons «maison» non alcoolisées •
- le sirop est gratuit pour les enfants! •
- nos tartines pour tous les goûts sur du pain «maison» •

Le tout à prix «social»!
Animations pour petits et grands.

Le 20 octobre:

– Claude de Jonckheere s'attellera à un exercice de déconstruction de la notion même de valeur en s'interrogeant philosophiquement sur le «poids» des valeurs face à l'action sociale.

- Félix Moser terminera ce parcours par une réflexion théologique sur les articulations existant entre la charité chrétienne et la justice sociale en se concentrant sur la notion de don en argent. Les participant(e)s pourront approfondir ces questions dans le cadre de cinq ateliers.

- Et enfin, Michel Rocard donnera une grande conférence publique afin de compléter ce prisme interdisciplinaire. Il apportera le point de vue d'un politicien qui n'a eu de cesse de s'interroger sur le rapport entre éthique et «raison d'Etat».

CSP – La VP ■

Inscription et renseignements sur le colloque:

Centre social protestant, tél. 032 722 19 60

e-mail: csp.neuchatel@ne.ch • web: www.csp.ch

«**Ethique et raison d'Etat**», Conférence publique de M. Michel Rocard, ancien Premier Ministre de la République française et Député au Parlement européen

Mercredi 20 octobre à 20h00

Grande salle du Musée International d'Horlogerie
Rue des Musée 29 à La Chaux-de-Fonds
Entrée libre et chapeau à la sortie pour celles et ceux qui souhaitent contribuer aux frais de la soirée

■ Femmes ■

Dis-moi tes racines

Femmes suisses ou femmes étrangères, chacune de nous a des racines, mais elles peuvent représenter différentes choses selon nos cultures et nos religions. Partageons nos racines qui sont des richesses dont peuvent profiter d'autres.

Racines? Lesquelles? Celles d'un arbre qui font que ses feuilles restent vertes? Celles que nous pouvons manger et qui font que nous restons en vie? Ou celles que l'on ne voit pas, mais qui existent en nous?

En érythréen, ce mot veut dire «vie». La vie d'où l'on vient, la vie qui nourrit. Sans racine, une plante meurt. Où que nous soyons, que nous nous déplaçons de pays en pays ou que nous restions sur le lieu de notre naissance, notre vie est nourrie par nos racines.

Ce thème sera développé par notre invitée Laurence Mottier, théologienne et pasteure à Genève.

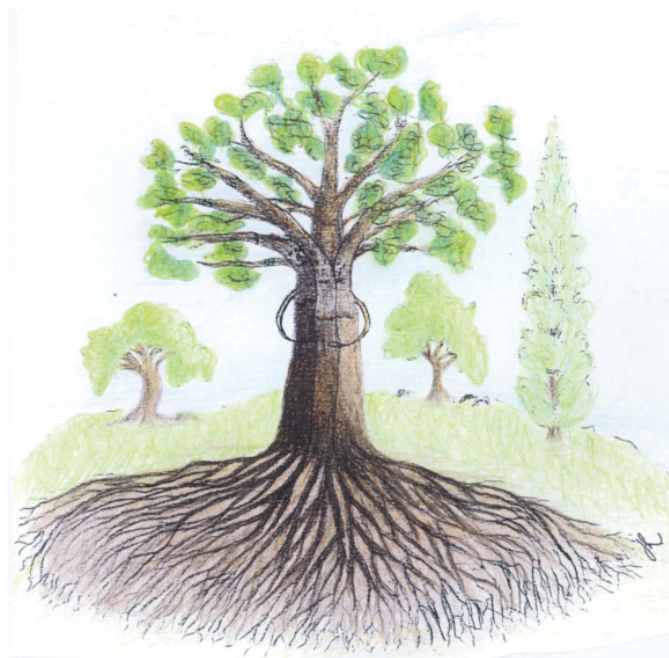
Equinoxe 2004, Rencontre romande de femmes
Vaumarcus, les 25 et 26 septembre

Inscriptions: Evelyne Kunz, tél. 022 300 39 40

Renseignements: Ria van Beek, tél./fax 022 755 45 46, courriel: ria@infomaniak.ch

La revue *Approches* du mois de juin était consacrée au thème des racines. Pour en obtenir un exemplaire: Monique Devaux, quai du Haut 12, 2503 Bienne, tél. 032 325 78 10

Organisation: Fédération suisse des femmes protestantes, Association Araignées Artisan-e-s de paix



■ Perspective ■

La mort, parlons-en!

L'exposition itinérante *«Lorsque je serai porté-e en terre...»* – déjà présentée avec succès au Péristyle de l'Hôtel de ville à Neuchâtel et au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds se poursuit au Val-de-Travers. L'initiative de cette exposition a déjà été saluée par de nombreuses personnes qui ont apprécié que le thème de la mort, trop longtemps occulté, soit «enfin» abordé au cœur d'une société qui a perdu ses rites.

«Lorsque je serai porté-e en terre...»

Comment juifs, chrétiens et musulmans prennent congé de leurs défunts

Du vendredi 17 septembre au dimanche 3 octobre 2004

Centre Sportif de Couvet

Heures d'ouverture: mardi, mercredi, jeudi matin de 9h à 11h, mercredi après-midi de 16h à 18h.

Visites guidées: mercredi 22 septembre à 20h et samedi 25 septembre à 10h30 (durée 1h à 1h30).

Pour aller plus loin: trois conférences jalonnent une **«semaine de réflexion vivante»**:

L'accompagnement des vivants

par Jacqueline Pécaut, directrice de la Chrysalide, La Chaux-de-Fonds
Mardi 28 septembre à 20h, Salle des conférences de l'Hôtel de Ville de Couvet

«Café mortel»

pour s'entretenir sur le thème de la mort avec Bernard Crettaz, ethno-sociologue.
Mercredi 29 septembre de 19-21h, Restaurant du centre sportif, Couvet

«Dieu a repris à Lui»

par Pierre-Luigi Dubied, professeur de théologie à l'Université de Neuchâtel
Jeudi 30 septembre à 20h, Salle des conférences de l'Hôtel de Ville de Couvet

Organisation: Centre cantonal «Théologie, Education, Formation» de l'EREN et la Paroisse réformée du Val-de-Travers en collaboration avec les Paroisses catholiques et la Société d'Emulation du Val-de-Travers.

Nous recherchons des «anges gardiens» pour assurer une présence pendant la durée de l'expo, à raison de périodes de deux heures. S'adresser au secrétariat de la paroisse réformée du Val-de-Travers, Cure de Couvet, 2108 Couvet, tél. 032 863 38 60
E-mail: eren.valdetravers@protestant.ch



■ Enfance ■

Vive la récré!

La Récré, ce sont les rencontres d'enfants de 5 à 9 ans (environ) dans la paroisse de l'est du Val-de-Ruz auxquelles s'ajoutent des cultes en familles où les enfants ont vraiment leur place. Un grand merci à nos monitrices! Nous avons envie de partager notre joie avec vous, aussi, nous vous invitons à nous rejoindre dès cet automne:

La Récré, d'octobre à mai 04-05

Le mercredi à Savagnier et Vilars

Le vendredi à Dombresson

ou dans le petit groupe d'enfants qui se réunit également au Pâquier

Pour en savoir plus, contactez l'une des monitrices:

Savagnier: Evelyne Matthey (032 853 37 50), Patricia Meyer (032 853 21 23) ou Maryline Barone (032 853 76 01).

Saules: Sylvie Horger (032 853 17 49)

Vilars: Sylvie Lehmann (032 853 59 24)

Dombresson: Franziska Rollier (032 853 62 67) ou Séverine Chopard (032 853 68 13)

Au Pâquier: Eliane Cuche (032 853 33 16) ou Claire Chollet (032 853 63 60)

Avec Jeanne-Marie Diacon, pasteure, Savagnier, tél. 032 853 23 15

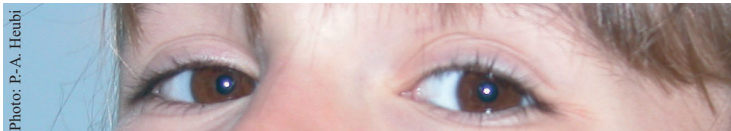


Photo: P.-A. Heubi

«Tout ce que vous faites à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous le faites.» (Mt. 25.40)

■ Rencontre ■

Les droits humains en question

Les Droits de l'Homme seront à l'honneur lors du week-end du Jeûne fédéral où chacun est convié à découvrir *Human Rights*, le nouveau spectacle du mime Carlos Martinez.

Droits de l'Homme

Un spectacle solo de Carlos Martinez

Samedi 18 Septembre 2004, à 20h à Montmirail

Prix: adulte CHF 20.- et enfant CHF 10.-

Par tableaux juxtaposés, avec une ironie teintée d'humour, l'artiste nous livre les témoignages de différentes personnes – réelles ou fictives – dont les droits fondamentaux sont bafoués. Un spectacle qui invite à la réflexion... Le dimanche poursuivra sur cette lancée, au travers du culte et des différents ateliers.



Photo: Alex Blanco

Journée du jeûne fédéral sur le thème des Droits de l'Homme

Dimanche 19 septembre à Montmirail

Programme de la journée:

10h Culte du Jeûne à la chapelle

*Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
Car ils seront rassasiés !*

Installation du pasteur Joël Pinto de Marin

Avec la participation de Carlos Martinez, mime

11h30 Apéritif

12h30 Repas à la salle à manger (Collecte)

14h00 Quatre ateliers à choix

1. Terre Nouvelle: Alimentation et droit humain: quelle justice dans son assiette?

2. ACAT: Evangile et Droits humains: «c'est quoi un chrétien»

3. Théologie et Droits de l'Homme. La situation en l'Afrique du Sud avec l'évêque de l'Eglise morave, le pasteur Henning Schlimm.

4. Atelier pour les enfants

15h30 Goûter

16h00 Moment de prière et conclusion à la chapelle

Une **inscription** pour le repas serait utile aux organisateurs: Tél. 032 756 90 00 Fax: 032 756 90 01 Courriel: info@doncamillo.ch

Plus d'infos sur www.doncamillo.ch

Organisation: Communauté Don Camillo et Paroisse de l'Entre-deux-Lacs



L'autre côté du mur

Réaction à l'article de Sébastien Fornerod intitulé: «Omar: la peur à l'ombre du mur» (VP 164)

L'article de Sébastien Fornerod contient diverses déformations de l'histoire et de l'actualité du conflit arabo-israélien, et il est absolument indispensable de les clarifier.

Fornerod évoque dans le premier chapitre «la terre des ancêtres» qui serait coupée de ses propriétaires arabes par le mur, tandis qu'il est mentionné au dernier paragraphe que la famille Omar serait implantée là depuis 500 ans déjà. Les histoires contées par le grand-père Omar à ses petits-fils viennent étayer cette affirmation. Il est surprenant que l'auteur de l'article s'en remette simplement en l'occurrence aux (prétendues) histoires d'un grand-père; dans tout autre cas, on exigerait bien plus que de telles histoires pour argumenter des revendications de possession. Le fait est de toute façon, excepté ce cas particulier, que la zone située entre la Mer Méditerranée et le Jourdain n'était que faiblement peuplée avant l'immigration juive. Nombreux sont les Arabes qui sont partis pour la Palestine seulement durant la période d'essor économique suscité par l'immigration juive. Quelques chiffres: en 1880, environ 450'000 Arabes vivaient dans le pays, en 1915: environ 500'000 contre quelque 85'000 juifs, et en 1936, 1/3 de la population de la Palestine était d'ores et déjà israélite. Il convient surtout de ne pas oublier que les Arabes ne sont pas les seuls à s'être implantés dans le pays, mais que des Israéliens s'y trouvent aussi depuis beaucoup plus longtemps. Ce point n'est pourtant évoqué nulle part dans l'article de Fornerod. Pourquoi?

Fornerod parle en outre dans son article d'une «zone de turbulences créée par le Mur». La cause et la conséquence sont interverties ici avec démagogie. Le mur n'est nullement la cause des «turbulences», mais leur conséquence; on essaie notamment ainsi de circonscrire les «turbulences» réelles que sont, dans le camp palestinien, les attaques permanentes de tireurs isolés et les attentats suicides de fanatiques antisémites. L'enceinte de sécurité, qui ne constitue un véritable mur qu'en de rares endroits, n'est pas érigée pour «prendre en otage» les Palestiniens, ainsi que l'affirme Fornerod. On essaie au contraire de rendre ainsi aussi difficile que possible pour les terroristes arabes l'organisation d'actes meurtriers. L'objectif est de protéger la vie, rien d'autre, et chacun sait que la clôture de séparation n'aurait jamais vu le jour s'il n'y avait pas eu des attaques terroristes palestiniennes incessantes contre les juifs. Il apparaît d'ores et déjà que le nombre de telles attaques peut être véritablement réduit grâce à l'installation. C'est pourquoi il est extrêmement cynique de rédiger un article contre cette construction; quiconque agit de la sorte déclare implicitement que les juifs doivent se risquer à être les victimes de la terreur, et ne doivent pas se protéger comme il se doit contre ces agissements. Ce qui signifie une fois encore que la vie d'un juif n'a finalement aucune valeur. L'objection, suivant laquelle le problème pourrait être simplement résolu par le retour des Israéliens à leurs frontières de 1949, est naïve à double titre. Les principaux chefs palestiniens, et pas seulement du Hamas, n'ont cessé de faire comprendre sans aucune ambiguïté qu'ils veulent la totalité du territoire entre la Mer Méditerranée et le Jourdain; et ils ont effectivement souligné clairement cette position par leur rejet des offres de Camp David en 2000 et de Taba en 2001. Après que l'instauration d'une autorité palestinienne autonome, dans le cadre du processus de paix d'Oslo, a d'ores et déjà largement permis la mise en place d'une autogestion palestinienne et bien qu'il ait été satisfait dans les offres de Camp David et de Taba à quasiment toutes les exigences relatives à l'instauration d'un Etat palestinien, y compris l'établissement de Jérusalem-Est en tant que capitale, ils ont dit non et ont lancé par provocation une seconde «Intifada» sanglante. Il convient aussi de se souvenir que, du point de vue du droit international, les Arabes ne sont pas les seuls à avoir des prétentions légitimes sur la dénommée «bande occidentale», les juifs aussi!

Dans l'article de Fornerod, la phrase suivante est particulièrement choquante: «Comme en 48 et 67, le but d'Israël consiste à expulser les Palestiniens». Le but d'Israël, consigné de manière explicite et saisissante dans sa déclaration d'indépendance de 1948, a toujours visé une cohabitation paisible avec les Arabes, non leur expulsion, et il est indubitablement prouvé historiquement que les juifs ont à plusieurs reprises prié instamment leurs voisins arabes de ne pas partir. Il y eut certes des expulsions, mais elles se firent de manière très limitée lors de conflits militaires avec un ennemi décidé à anéantir complètement le peuple juif. En 1967, il ne s'agissait pas non plus d'expulser des Palestiniens, mais de repousser préventivement la tentative imminente d'attaque des voisins arabes contre Israël (dans les frontières de 1949!), pour rayer ce pays de la carte. Dans le contexte de tels événements, les expulsions de Palestiniens sont des purs produits de l'imagination. Et aujourd'hui encore, l'objectif de la politique d'Israël n'est manifestement pas de procéder à des expulsions. La population arabo-palestinienne augmente dans des proportions telles qu'elle compte en chiffres absolus parmi les premières du monde. Le choix de mots incendiaires est effroyable lorsqu'il est dit des Palestiniens qu'ils sont parqués par le mur israélien à la manière de prisonniers, voire d'animaux, et rendus pratiquement à l'état d'otages permanents. L'auteur a-t-il songé une seconde que l'enceinte ou le mur limite aussi considérablement la vie des Israéliens? Lui a-t-il échappé que tout l'Etat d'Israël pourrait être décrit au fond comme une immense prison à cause de la menace constante exercée par les Arabes, une prison dans laquelle les juifs vivent perpétuellement dans la peur? Lui a-t-il échappé que la comparaison d'un vis-à-vis avec des animaux ne vient pratiquement jamais à l'esprit de l'opinion publique israélienne à l'égard des Palestiniens, mais qu'elle est en revanche colportée sans relâche et avec haine par des Arabes et par des musulmans? C'est une campagne de dénigrement pure et simple qui ressort de cette phrase: «Les soldats terrorisent la population, contrôlent les identités, font des fouilles corporelles humiliantes et des interrogatoires brutaux». L'utilisation du terme «terrorisent» est une ignoble falsification des faits et favorise la confusion de tout jugement éthique. On peut parler de terreur lorsque des civils innocents sont tués arbitrairement, mais non pour des contrôles de personnes assortis de fouilles corporelles et d'interrogatoires. Faut-il encore le rappeler: toutes ces dispositions sont prises uniquement parce que la partie arabe l'impose par la terreur qu'elle fait régner, et non sous prétexte que les Israéliens prendraient plaisir à infliger des tracasseries à leurs voisins. Golda Meir a autrefois exprimé de façon incomparablement claire combien les Israéliens souhaitaient ne pas devoir en arriver à de tels moyens: «Nous pouvons tout pardonner aux Arabes, sauf de nous avoir contraints à tirer sur nos voisins arabes.»

Il est regrettable que S. Fornerod n'ait pas pris la peine de dialoguer avec des personnes de l'autre côté du conflit, avec les habitants juifs hantés par la terreur. Par sa présentation partielle qui déforme les faits, il contribue malheureusement à ancrer l'image - totalement inexacte et éloignée de la réalité - du monstrueux Goliath israélien opposé à l'innocent David palestinien, et à jeter ainsi de l'huile sur le feu de la haine antisémite. En tant que chrétien, je souhaite de toute urgence qu'un journal chrétien prenne davantage de soin du bien précieux qu'est la vérité. Et en tant que théologien, je voudrais rappeler aux rédacteurs et aux lecteurs de ce journal que Jésus était juif et que l'alliance de Dieu avec son peuple, les juifs, n'est nullement abolie.

Markus Zehnder, Riehen ■



«Va avec la force que tu as!»

La pénurie ministérielle, surtout pastorale, est devenue une question sensible. une problématique qui ira croissant dans les années à venir. Le point avec Monique Vust, conseillère en charge du département de l'intérieur.

Depuis deux ans, presque chaque paroisse de l'*EREN* a été confrontée à la difficulté de repourvoir un poste qui se libère: les candidatures sont rares, et ne correspondent pas toujours au profil souhaité. L'*EREN* est touchée plus rapidement que les autres Eglises francophones et romandes, mais toutes subiront la même évolution, sauf peut-être celles qui, comme l'Eglise protestante de Genève ou l'Eglise évangélique réformée vaudoise, voient leurs postes diminuer pour des raisons financières.

Le nombre des étudiants qui se destinent au ministère pastoral a baissé continûment dans l'ensemble de la Suisse romande depuis une dizaine d'années, il ne suffit donc pas à compenser les départs. A partir de 2007, le déséquilibre sera particulièrement critique car bon nombre de ministres arriveront à l'âge de la retraite. La ligne d'action la plus importante sera d'essayer d'inverser la tendance; que ce soit dans les familles, au catéchisme et à toute occasion faire mieux connaître les études théologiques et le ministère pastoral, en souligner les richesses et l'intérêt, discerner des vocations, soutenir les personnes en formation, créer des conditions plus attractives pour l'entrée dans le travail en Eglise: nombreuses sont les réflexions en cours pour assurer la relève ministérielle. Mais, si adaptées que soient les mesures prises, et avant qu'elles ne portent leurs fruits, l'*EREN* vivra quelques années difficiles. L'Eglise pourra-t-elle continuer à assumer ses responsabilités dans une période de pénurie ministérielle? Comment les paroisses s'organiseront-elles pour accomplir leurs tâches sans surcharger gravement les pasteurs en place? Les projets en cours pourront-ils voir le jour si les Conseils paroissiaux doivent établir des priorités strictes? Les paroisses seront-elles soli-

daire, si certaines peinent à trouver des ministres alors que d'autres repourvoient plus facilement leurs postes? Inquiet de la lourdeur de sa mission, et du petit nombre de ses combattants, Gédéon s'entendit répondre: «Va avec la force que tu as». L'*EREN* continuera d'avancer en

discernant ses forces, et en les plaçant judicieusement. Dans les équipes ministérielles que connaissent les paroisses actuellement, les dons personnels et les compétences acquises par la formation devraient permettre à chacun de trouver sa juste place en s'insérant dans un groupe et en bénéficiant des compétences complémentaires. Dans un tel groupe, les pasteurs ne sauraient plus être chargés de l'ensemble de l'activité, d'autres tâches de la paroisse pourraient être accomplies par des diacres ou des laïcs engagés en fonction de leurs qualités professionnelles. Les paroisses touchées par la pénurie vivent une situation déstabilisante, qui les oblige à repenser leur mission, leurs priorités, et à peser les forces dont elles disposent pour l'accomplir. Le Conseil synodal ne veut pas envisager cette pénurie comme une incitation à la résignation ou au resserrement, mais plutôt comme un défi à la réflexion et à

l'imagination. De cette confrontation naîtra une richesse certaine: car l'Eglise a ainsi l'occasion de préciser les spécificités de chaque ministère, de mieux cibler son ambition et sa responsabilité, de chercher et trouver en son sein des personnes compétentes prêtes à s'engager à son service. Au nombre des forces qui assurent son existence, elle peut compter sur la confiance que Dieu pourvoit à sa vie.

Monique Vust ■

Vivre à crédit: argent plastique

Les avantages vantés dans la publicité pour la carte de crédit collent... plutôt bien à sa plastique! Pratique, sûre, confortable, actuelle, indispensable... on serait vite tenté de croire qu'elle n'a que des avantages! Anne-Lise Chappuis et Anne Bersot, assistantes sociales au CSP, nous emmènent à la découverte de la face cachée de l'argent plastique.

Lorsqu'on prend le temps d'observer le comportement d'un utilisateur de carte de crédit, on prend alors vite conscience des défauts que ses qualités dissimulent sournoisement: «j'achète et je consomme aujourd'hui avec l'argent que je gagnerai, peut-être, demain!». On imagine sans peine les dérives possible, et les pièges dans lesquels se retrouvent enfermés un nombre sans cesse croissant d'utilisateurs.

Nous ne parlons ici que des cartes de crédit – qui permettent d'acheter avant de payer – et des incidences et des risques qu'elles peuvent engendrer. Ce sont les cartes émises par des instituts bancaires ou des chaînes de magasins. Celles qui impliquent un encaissement immédiat, comme les cartes EC-direct, Postomat ainsi que les cartes Cash, n'en font pas partie, car elles ne permettent pas «l'achat à crédit».

si au lieu de prendre 20 francs dans sa bourse, on tend sa carte de crédit au vendeur?! Et on y prend très vite goût, on se dit: «heureusement qu'elles existent», «on ne pourrait plus s'en passer», «grâce à elles, on peut manger jusqu'à la fin du mois ou mettre de l'essence dans sa voiture pour aller travailler...». En pratiquant de la sorte, un budget peut se déséquilibrer rapidement; le glissement vers l'endettement devient presque inéluctable.

«J'achète et je consomme aujourd'hui avec l'argent que je gagnerai, peut-être, demain!»

Des fuites au budget

Dans notre pratique d'assistants sociaux, nous sommes souvent confrontés à la difficulté d'établir un budget, non seulement parce qu'il est serré, mais aussi parce que, devenu perméable, il prend l'eau de toute part! Le salaire versé par l'employeur est identique chaque mois, mais le revenu disponible, lui, fluctue énormément! L'émetteur des cartes de crédit se rembourse sur votre compte, le plus souvent juste avant la fin du mois, et voilà que votre salaire est déjà amputé de plusieurs centaines de francs le jour de la paie... pas toujours besoin de passer par l'office des poursuites pour subir une saisie sur salaire!

Des revenus limités supposent, conjointement, une rigueur et une discipline exemplaires dans la gestion du budget pour tenter de le maintenir équilibré. L'exercice est souvent périlleux et fastidieux, rien que pour gérer son porte-monnaie, son argent liquide. Alors, que peut-il se passer

D'aucuns nous diront: «cessez de jouer les oiseaux de malheur, vous les assistants sociaux; vous ne voyez que le mauvais côté des choses, vous êtes passésistes et anxieux!». Nous aimerions bien avoir tort, mais toutes ces remarques sont tirées de notre pratique.

S'il est vrai que l'usage de cet argent plastique procure plus d'avantages que de problèmes pour un grand nombre d'utilisateurs, nous devons constater qu'il est plutôt réservé aux personnes dont le budget confortable laisse du disponible après le paiement des charges courantes. D'autre part, ce que la publicité ne dit pas toujours, son utilisation n'est pas sans frais, ni risque de taux d'intérêts plutôt élevés dès qu'il y a retard de paiement. Ces deux thèmes ont été traités dans les éditions de juin 04 de la Revue J'achète mieux et de mai 04 de Bon à Savoir.

Anne-Lise Chappuis et Anne Bersot ■

Photo: P. Bohrer

Infos:

CSP, Neuchâtel
11, rue des Parcs, 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds
23, rue Temple-Allemand, 032 967 99 70

Chronique assurée en collaboration avec le

Juifs, chrétiens et musulmans: harmonie possible?

Chaque religion prétend à la vérité et juge les autres selon sa conception de l'absolu, ce qui pose sans cesse problème. Et si l'on essayait de se mettre à la place de l'autre pour mieux le comprendre? Et si l'on posait un regard extérieur sur son propre texte sacré? Un livre témoigne des regards croisés de juifs, de chrétiens et de musulmans et invite au dialogue sans langue de bois. Présentation.

Mettre le doigt sur les difficultés qui empêchent le dialogue de se nouer ou qui le confinent au registre incantatoire des bonnes volontés: ce défi, l'Université de Genève a voulu le relever en organisant en 2001 un cycle de conférences sous le titre: «*Juifs, chrétiens et musulmans: regard croisés*». Les exposés des intervenants juifs, catholiques, protestants, orthodoxes et musulmans sollicités par Albert de Pury et Jean-Daniel Macchi, viennent d'être publiés aux Editions *Labor et Fides*. Ils témoignent, chacun à leur manière, d'un contexte très chargé des points de vue historique, intellectuel et émotionnel; mais aussi de la nécessité d'être soi-même, très clair sur son identité, en allant à la rencontre de l'autre. Le théologien Pierre Bühler rappelle combien il est important de concevoir le regard sur l'autre comme un égard, comme un respect. Ce sont les conditions mêmes pour l'ouverture à la reconnaissance et au dialogue. Car les sujets de discorde, les ressentiments ne manquent pas entre les religions juive, chrétienne et musulmane, issues toutes trois d'Abraham qu'elles se reconnaissent comme ancêtre commun. Mais leur histoire réciproque est jonchée de cadavres.

«*La reconnaissance de la légitimité de l'Autre, en tant qu'Autre, n'est certainement pas le fort de la tradition du Dieu un*», écrit le professeur Jean-Christophe Attias, titulaire de la chaire de judaïsme médiéval à l'Ecole des Hautes Etudes de Paris, qui ouvre les feux. Chaque monothéisme se montre méfiant à l'égard des deux autres, le catalogue des reproches prenant toujours le dessus sur l'énumération des mérites. Jean-Christophe Attias refuse de se laisser submerger par une pensée juive entièrement marquée par la mémoire du conflit et de la souffrance infligée par la polémique judéo-chrétienne au sujet de Jésus, et ses terribles conséquences, mais dit la forte conscience qu'ont les Juifs d'avoir été dépossédés de leur texte sacré par les chrétiens. Il se réjouit que le terrain soit aujourd'hui moins miné depuis que les Eglises chrétiennes ont fait leur examen de conscience, battu leur coulpe et multiplié les preuves d'un changement d'attitude à l'égard des juifs, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

«Chaque monothéisme se montre méfiant à l'égard des deux autres, le catalogue des reproches prenant toujours le dessus sur l'énumération des mérites»

Passerelles bien étroites

Mireille Hada-Lebel, professeur de judaïsme antique, rappelle pour sa part que le judaïsme pèse peu du point de vue numérique, soit treize millions d'individus environ, tandis que le christianisme et l'islam dépassent chacun le milliard. Elle analyse la rupture qui s'est faite avec Paul entre juifs et chrétiens, et son message qui



affirme la primauté de la foi en Jésus ressuscité sur la Loi. Pour elle, la rencontre des deux religions ne peut se faire qu'autour d'un Jésus strictement humain, un sage, un réformateur, un juif dissident. Elle est toutefois consciente que «*c'est sans doute bien trop peu d'un point de vue chrétien*».

Par rapport à l'islam, elle rappelle que l'Oumma (communauté des croyants) veut englober tous les vrais croyants et que le Coran abroge tout autre livre. Ce qui pose problème, d'autant plus quand les mouvements islamistes les plus extrêmes réactivent les vieux textes contre les juifs.

Tarik Ramadan, écrivain et philosophe genevois, cherche les convergences et les divergences et rappelle que pour l'islam, Jésus n'est qu'un message, qu'un prophète parmi d'autres. Il met le doigt sur les versets qui font notamment problème: «*Celui qui désire une autre religion que l'islam ne se verra point accepté et il sera dans l'au-delà au nombre des perdants*» (Coran 3/85). Un passage qui rend difficile la cohabitation et le dialogue interreligieux.

Des histoires pour soigner l'Histoire

Pas un jour ne passe sans que les médias ne fassent état de nouvelles tensions et violences au Proche-Orient. Au point que cette région, où vécut le Christ voici deux mille ans, est aujourd'hui un des endroits les plus troublés du globe. Sébastien Fornerod y a résidé jusqu'à très récemment, et nous en propose mois après mois un aperçu révélateur par un regard cueilli dans la réalité quotidienne.



Kathy raconte des histoires. Comme une grand-mère affectueuse qui fait revivre le passé pour ses petits-enfants, elle raconte celle de son peuple. Kathy n'a pas d'enfants. Mais dans le jardin d'enfants du YWCA (*Youth Women Christian Association*, équivalent féminin du YMCA) qu'elle dirige au camp de réfugiés de Jalazone, à Ramallah, elle a vu passer des générations entières qui sont tous ses fils et ses filles. Comme eux, elle est une réfugiée et partage leur déracinement. Le camp de Jalazone compte 11'000 réfugiés. Ses habitants s'y sont établis en 1948 dans la «catastrophe» qu'a été, pour les Palestiniens, la création d'Israël, la guerre et l'exode qui l'ont accompagnée. D'autres les ont rejoints en 67, quand Israël a occupé le reste de la Palestine. Si les tentes ont fait place aux maisons de bric et de broc, l'identité des réfugiés est la même que partout en Palestine: les années passées au camp comptent autant que le village d'origine qui, souvent, n'existe plus que

dans le souvenir. Kathy considère qu'une partie de son travail est d'apprendre aux enfants d'où ils viennent, afin qu'ils n'oublient jamais de rappeler au monde l'inaliénabilité de leur droit au retour.

Comme partout dans les territoires occupés, les gens sont confinés dans ce qui ressemble à des réserves d'Indiens ou des bantoustans sud-africains. Les check-points sur les routes, les patrouilles de l'armée et, plus récemment, le Mur qui assiège Ramallah ont rendu presque impossibles les déplacements en Palestine. Le régime d'apartheid - mis en place sous le processus d'Oslo - appauvrit dramatiquement la population.

Les marques de la guerre

Kathy raconte avec un peu de fierté dans la voix comment les enfants du camp tiennent tête aux soldats. Chaque fois qu'une jeep de l'armée passe devant l'école, les élèves lancent des pierres. Les soldats répondent par du gaz lacrymogène ou en attrapant des enfants qu'ils battent violemment, puis qu'ils emmènent à l'extérieur pour les abandonner sur la route.

Mais elle est bien placée pour savoir aussi que certains sont traumatisés par cette violence. A l'instar de Dîna, 5 ans, qui pleu-



Photos: S. Fornerod

rait chaque fois que les enseignants quittaient sa classe. En discutant avec sa famille, Kathy a appris que sa maison avait été envahie une nuit par les soldats et que la fillette s'était réveillée en sursaut, entourée d'armes et d'hommes menaçants. C'est en discutant avec elle, en lui faisant exprimer sa peur et en lui confiant des responsabilités que les enseignants lui ont redonné confiance en elle-même.

Consciente que l'histoire de Dîna se répète quotidiennement, Kathy n'a pas le cœur à refuser quiconque dans son école. Alors, devant l'impossibilité de payer même la modeste inscription pour des pères sans travail, Kathy s'arrange, bricole, trouve des solutions. «*Sinon, c'est la rue*», dit-elle comme excuse pour sa générosité.

Cela fait vingt ans que Kathy travaille à plein temps dans ce jardin d'enfants ouvert en 68. Elle aime souligner la diversité des activités qui sont proposées aux enfants pendant l'année qu'ils y passent avant d'entrer à l'école: ils apprennent l'arabe, lisent, peignent, font de la poterie, des spectacles de théâtre et de danse traditionnelle, jouent à l'épicerie pour aider leur mère dans ses achats, et, comme dans toutes les écoles fréquentées par les réfugiés, écoutent leur histoire pour donner un sens à leur déracinement.

Une lutte de tous les instants

«Parce que les enfants sont tout l'avenir qu'il leur reste, les Palestiniens misent beaucoup sur l'éducation et les envoient le plus possible à l'université»

Parce que les enfants sont tout l'avenir qu'il leur reste, les Palestiniens misent beaucoup sur l'éducation et les envoient le plus possible à l'université. Le YWCA offre donc aussi une école professionnelle aux jeunes filles où elles confectionnent des poupées vendues aux écoles pour raconter des histoires. Le YWCA propose encore des ateliers pour jeunes mères qui apprennent à éduquer leurs enfants. Kathy se soucie particulièrement de ces femmes qui, en l'absence d'un mari emprisonné ou blessé, portent sur leurs épaules la responsabilité de transmettre l'espoir d'une vie meilleure à leurs enfants.

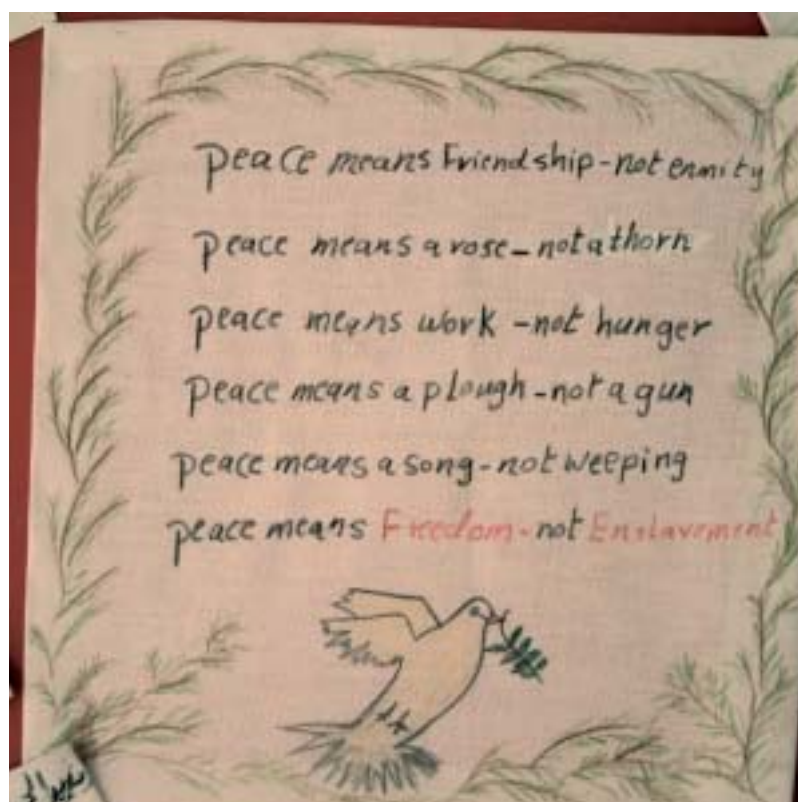
Si Kathy se sent si concernée par les réfugiés c'est qu'elle partage leur sort. Elle raconte comment, avec ses parents il y a bientôt trente ans, elle est retournée visiter la maison de Jérusalem dont sa famille avait été chassée en 1948: «*Les habitants ne nous ont pas laissé entrer, mais nous avons vu qu'ils avaient arraché les catelles du sol. Ils vivaient sur le béton!*». Lorsque son père a demandé pourquoi il ne pouvait entrer dans sa maison, il s'est entendu répondre: «*Parce que vous êtes des Arabes*». Kathy poursuit: «*La Palestine est comme un verre d'eau. Si c'est le mien, je le laisse sur la table et je le bois quand j'ai soif. Mais si je l'ai volé, je le serre contre moi sans le partager*».

Malgré le combat quotidien qu'est la direction d'une école sous l'occupation israélienne, Kathy n'est pas prête à lâcher prise: «*Je suis une réfugiée, j'ai perdu ma maison et beaucoup*



de choses. Mais si on me demandait d'abandonner mon travail, je refuserais. Je veux rester avec les réfugiés. Ces gens font partie de moi, je ne peux pas vivre loin d'eux. Le camp est une grande famille. Avec cette école, nous voulons donner à chaque fille sa dignité».

Sébastien Fornerod ■





ENBIRO souffle sa première bougie!

Au fil du temps, le nouveau programme d'enseignement religieux à l'école primaire (pour les enfants de 9 à 11 ans) a bouclé sa première année d'existence. L'occasion de tirer un bilan avec Pierre de Salis, du service théologique de l'EREN. Ce dernier a «tendu le micro» à quelques enseignantes qui ont testé cette nouvelle pédagogie.



Le premier volume d'*Au fil du temps*, collection à la découverte des religions représente la première livraison du nouvel Enseignement Biblique et Interreligieux Romand (ENBIRO). Cet hiver, ce dernier a défrayé la chronique, notamment dans le canton du Valais où certains milieux politiques l'ont vertement critiqué! Ce nouveau programme présente une double originalité. D'une part, des approches thématiques inédites (notamment avec la section *Des femmes au cœur de la vie*). D'autre part, une ouverture aux autres religions: il y a en particulier une large place au judaïsme. Celui-ci est envisagé sous des angles historiques et sociologiques, comme par exemple l'origine de l'institution de la synagogue et de la vie courante d'une famille juive. Mais la grande nouveauté est constituée par toute une section sur l'islam. Celle-ci commence par une présentation de la vie du prophète Mohamed et des origines de l'islam, sans oublier un certain nombre d'apports artistiques (la calligraphie) ou culturels (le sens de l'hospitalité des bédouins). Plusieurs enjeux d'actualité, susceptibles de toucher directement les élèves de par le mélange des religions et des cultures, font aussi l'objet de séquences, comme le ramadan. Le but d'ENBIRO - dont l'ambition est de produire tout un programme pour les enfants de 7 à 16 ans - est double: fournir un enseignement en priorité

biblique (découvrir ou redécouvrir les racines judéo-chrétiennes de notre société) tout en s'ouvrant aux autres religions du monde. *Au fil du temps* s'inscrit dans le sillage du *Calendrier interreligieux* d'ENBIRO, lancé en 1996 dans le but de fournir une ouverture aux grandes religions mondiales déjà aux enfants de 9 à 11 ans.

Après un an, quel bilan?

Pour les pasteurs Francine Cuche Fuchs (Le Locle) et Karin Phildius Barry (La Chaux-de-Fonds), ainsi que pour Pauline Pedroli, enseignante et formatrice d'adultes à la paroisse du Joran, adopter ce nouveau programme a représenté tout d'abord un investissement certain, mais en même temps un défi stimulant. Elles ont particulièrement apprécié la qualité du matériel, la solidité des outils pédagogiques, l'ampleur et la rigueur des dossiers théologiques. Mais l'abondance des suggestions d'animation et le contenu très varié des séances les ont empêchées d'arriver jusqu'au bout. Elles n'ont pas vraiment pu aborder la quatrième section, consacrée à *Mohamed et la naissance de l'islam*. «Je n'ai pas eu le temps, mais que cette partie soit dans le programme ne me gêne pas», note Karin Phildius Barry. Quant à Pauline Pedroli, elle a abordé Mohamed en lien avec Abraham.



Les apports interreligieux

Peut-on parler d'un retour sur l'investissement en matière de tolérance religieuse? Même si tel est le but tant de l'ouverture de l'école neuchâteloise à l'enseignement des cultures religieuses (au niveau de l'école secondaire) que de la totale refonte des programmes *ENBILRO*, je pense qu'il faut attendre encore un peu pour tirer des conclusions. Mais des pistes de réflexion s'esquissent déjà. Selon Francine Cuche Fuchs, pour véritablement entrer dans l'interreligieux, il aurait fallu avoir le temps de toucher à l'islam. Mais une bonne entrée en matière sur le judaïsme a permis d'aller un bout dans ce sens. Effectivement, les anciens programmes touchaient plutôt au judaïsme par la bande (en évoquant la vie des prophètes ou des patriarches et en suivant l'histoire biblique du peuple d'Israël selon un ordre chronologique). Ici, le judaïsme intervient directement (l'institution

Conclusion

Le défi des mélanges des cultures et des nationalités, allant de pair avec une variété de croyances religieuses, est devenu un fait de société que les enfants découvrent déjà bien avant leur première socialisation (le jardin d'enfants ou la place de jeux du quartier), par les médias notamment. A ce titre, on ne peut que saluer l'ambition interreligieuse de ce nouveau programme, qui cherche à se donner les moyens d'aller au bout de son projet: une ouverture certaine aux autres religions, mais en passant d'abord par la nécessité d'une (re)découverte de nos racines judéo-chrétiennes. De plus, ce nouveau programme est tout aussi formateur pour les enseignants. Coordinatrice régionale de l'enseignement, Pauline Pedroli note que *«comme enseignants, nous sommes mobilisés sur l'interreligieux. Le fait que le judaïsme et l'islam figurent dans un même livre nous rappelle cette réalité, dans laquelle nous vivons»*! Mais pour que cela marche, la séquence sur Mohamed ne devrait pas passer à la trappe par manque de temps!

Pierre de Salis ■

«Les enfants apprécient beaucoup la qualité du cahier, attractif et interactif. Ils entrent volontiers dans les sujets proposés, mais sans perdre leur sens critique»

de la synagogue, la vie courante...). Quant à Karin Phildius Barry, elle apprécie particulièrement *«l'alternance plus fréquente entre Ancien et Nouveau Testament»*, qui permet une meilleure mise en perspective historique. Par contre, elle trouve difficile de mener de front l'ouverture à l'interreligieux tout en donnant une base chrétienne. Quant à la partie sur Mohamed - qui par ailleurs ne semble pas faire l'unanimité parmi les théologiens musulmans -, force est de constater qu'elle n'enthousiasme pas d'office les enseignants. La pasteur Daphné Guillod, future agente cantonale d'éducation chrétienne, conseille les enseignants *«qui seraient mal à l'aise avec Mohamed»* qu'il vaut mieux *«ne pas en parler plutôt que mal en parler»*! Par contre, la fenêtre ouverte sur les religions est *«prometteuse»*. Quant aux enfants, ils apprécient beaucoup la qualité du cahier, attractif et interactif. Ils entrent volontiers dans les sujets proposés, mais sans perdre leur sens critique. Comme les filles de la classe de Francine Cuche Fuchs, qui ont tout de suite protesté contre les inégalités culturelles de l'époque, comme l'école réservée aux seuls garçons!



La mort - ma mort (V)

C'est une certitude: nous allons tous mourir un jour. Et il nous est donné d'être conscients de cette issue. *«Quelle réflexion, quels sentiments vous inspirent la mort en général, et partant la perspective inéluctable de votre propre décès?»*: plusieurs personnalités d'horizons divers ont accepté de nous livrer leur analyse sur ce thème. Cinquième hôte de cette série: Joëlle Gabus, étudiante en psychologie de 26 ans.



Dix-huit mars 2003. Le téléphone sonne. La voix de ma mère m'apparaît, fragile et hésitante. Et je reçois ces mots: *«Ton père était en voyage à Paris, il a eu un malaise. C'est fini, ma fille...»* Choc... Je crie, hurle, tape, ne peux que répéter des *«pourquoi?»* et des *«c'est pas possible, c'est pas vrai!»*. Vide. Peur. Incompréhension. Révolte. Tremblements. Mon corps ne m'appartient plus. La réalité me quitte. Le chaos. Et des larmes, beaucoup. Mais que sont-elles dans un tel moment: un appel au secours? De la rage? En tout cas pas de la tristesse, pas encore. Mon être entier n'est qu'un cri: refus de la mort, de la vie. Rien n'est recevable. Je n'arrive

pas à réaliser que le cœur de mon père ne bat plus, alors que le mien bat si fort...

Les jours qui suivent font mal et sont teintés d'irréalisme. Toutes ces décisions à prendre, si difficiles. Ces procédures obligées que je vis comme un viol, une intrusion du système à l'intérieur d'une famille qui ne demande pourtant qu'à renouer avec la vie. On partage, mais ce sont des émotions qui se parlent. Les mots ne sont là que pour offrir une porte à nos douleurs. Ils sortent comme un besoin, comme les signes d'un autre langage, celui déjà d'un lointain... En mon for intérieur, je me promets de faire tout mon possible pour ne pas me révolter. Accepter, fatalement, que si la mort reprend parfois trop vite, c'est Elle qui décide et nous ne pouvons que nous soumettre...

La perte de mon père a fait naître un sentiment mitigé, entre abandon et libération. Abandon, parce qu'avec lui, un cadre essentiel s'en est allé. Un cadre rassurant, guidant. Libération, parce que ce cadre n'étant plus, j'ai le sentiment d'être davantage avec moi, d'orienter mes choix non plus pour plaire, mais parce que ces choix sont miens. Cette réalité, déstabilisante d'abord, m'apparaît aujourd'hui comme une force, car un être aimé qui nous quitte nous laisse un héritage, une transmission, une expérience qui se retrouvent librement cette fois, dans ma vie de tous les jours.

Lorsque je pense à la mort, je la vois comme l'antithèse de la vie, mais surtout, comme quelque chose d'extrêmement puissant, d'omniprésent. Si elle est l'unique certitude humaine, elle me fascine également par tout cet inconnu qui l'entoure et qui illustre, une fois de plus, que l'être humain n'accepte pas de «ne pas savoir» et que face au mystère, il s'interroge, se construit un monde, laisse parler son imaginaire. Son imaginaire, oui, mais également ses émotions. La mort fait peur, fait mal lorsqu'elle prend quelqu'un que l'on aime et il est peut-être plus rassurant de croire que les absents ne le sont que «physiquement» et qu'ils continuent d'exister, ailleurs...

J'imagine que si l'on peut partager impressions, émotions et sentiments autour de la mort, au moment où celle-ci survient, on est profondément seul, comme pour bien d'autres événements dans

«Nous avons une liberté et même un pouvoir: si nous ne choisissons pas de naître, nous choisissons peut-être de rester en vie. Et si tout le sens se situait autour de ce choix?»

une vie. Le langage a une limite et nous renvoie sans cesse à la solitude existentielle de l'Homme. Je ne vois pas cela comme révoltant, mais comme une réalité à accepter, un dilemme humain qui nous pousse à communiquer.

Parler de la mort est difficile. Elle est partout autour de nous, en nous, et notre lutte est d'être au plus loin d'elle, de la repousser

autant que possible. La mort fournit cette énergie à la vie, pas forcément parce qu'elle nous fait peur, mais parce qu'elle signifie la fin et que cette fin, définitive, nous fait quitter la vie et les êtres que nous aimons. Je doute fort d'une vie après la mort. Je vois dans les croyances, la foi, une réponse à l'inconnu relatif à cet «après». Et pour ma part, je m'interroge davantage sur le «pendant» que sur cet «après», partant du principe que de toute façon, «l'après» ne sera révélé (s'il y a quelque chose à révéler) à chacun de nous qu'au moment venu. Ce «pendant» m'inquiète: comment la vie me quittera? Vais-je souffrir? Aurai-je le temps de dire adieu? Serai-je prête?

Serai-je prête? Qu'est-ce que cela signifie: avoir le sentiment que

ma vie a été comblée et que je suis alors prête à m'en aller? Non, je ne pense pas, parce qu'une vie n'est jamais totalement comblée. Je conçois plus une philosophie autour de la mort: celle-ci frappe de toute façon, il faut l'accepter, même si dans certaines circonstances, c'est plus difficile. Ma réalité d'aujourd'hui (célibataire et sans enfant) me ferait sans doute me sentir plus libre de partir. Il m'est en effet bien difficile d'imaginer les liens qui se tissent autour d'une famille que l'on crée, mais je pense que la mort prend une autre dimension sitôt que l'on a des enfants aimés. Combien de fois ai-je entendu dire autour de moi, de la part de parents, que face à des parcours de vie difficile, ils ont trouvé (ou trouvent) la force nécessaire en pensant à leurs enfants? Si souvent... Ce qui

me permet d'arriver à l'idée que ce qui serait déterminant dans ma mort, c'est (en imaginant que j'aie le temps de faire mes adieux) surtout la réaction des gens qui m'entourent. Je ne crois pas être effrayée par son arrivée en tant que telle, mais plutôt inquiète, sachant que mon départ serait une réelle douleur pour certaines personnes. Je pense que la mort est l'affaire des vivants, dans le sens (toujours selon mes convictions) qu'elle signifie une Fin sans retour et sans suite pour la personne qui s'en va. Ce qui reste, c'est ainsi ce que les vivants, les aimants en feront, et c'est là, à mon avis, toute la difficulté autour de l'acceptation.

La mort ou ma mort fait aussi naître en moi une sensation de libération. La vie est difficile, est une lutte familière et si la mort attire par son mystère, elle représente aussi à mes yeux une libération, un repos. J'ai eu l'occasion de rencontrer des individus ayant fait une ou plusieurs tentatives de suicide. Ce qui les a poussés, c'est un désespoir profond, une envie d'en finir avec cette vie, de quitter une souffrance trop lourde à porter. Si nous sommes de bien petites choses face à la vie et face à la mort, nous avons une liberté et même un pouvoir: si nous ne choisissons pas de naître, nous choisissons peut-être de rester en vie. Et si tout le sens se situait autour de ce choix?

Joëlle Gabus ■



Photos: L. Borel

Le Seigneur et les anneaux

Le message de l'Évangile s'adresse aux âmes plutôt qu'aux corps. Un pasteur peut-il pour autant cultiver un grand méchant look? Et jusqu'où doit-il se plier aux conventions d'apparence? Petit exemple: la boucle d'oreille.



Photos: P. Bohrer

L'habit fait-il le pasteur? La question du look ne figure pas parmi les exigences des commissions de consécration. Il faut dire qu'hormis ceux qui s'engagent dans des ministères très spécifiques, les ministres réformés romands cultivent plutôt une allure sobre et classique. Les excentricités demeurent l'exception. Alors les pasteurs peuvent-ils, par exemple, porter une boucle d'oreille ou un piercing? Inattendue, l'interrogation a surgi sur le site Web mis en place par les Eglises romandes: questiondieu.com. Celui ou celle qui l'a déposée anonymement reliait cette question au fait qu'un pasteur doit être «un guide pour les fidèles».

C'est le pasteur chaux-de-fonnier David Allisson qui a décidé d'y répondre: «D'un point de vue biblique, j'ai expliqué que Jésus se moquait des apparences, pour lui comme pour les autres. Que, comme le rappelle l'épisode avec la femme samaritaine, le Christ accueillait l'autre dans un esprit de totale liberté par rapport aux conventions». L'intervention de ce jeune pasteur de 34 ans n'était pas fortuite, puisqu'il arbore un anneau - dont la taille varie - et un petit clou sur le même lobe: «Je le fais

«Hormis ceux qui s'engagent dans des ministères très spécifiques, les ministres réformés romands cultivent plutôt une allure sobre et classique»

par pure volonté esthétique depuis mon adolescence». Il reconnaît que si plus personne n'y prête attention aujourd'hui, ces bijoux ont tout de même suscité l'étonnement et quelques remarques au début de son ministère: «Peut-être parce que mon stage s'est déroulé dans l'environnement plus cosu de la paroisse d'Hauterive-Saint-Blaise».



Nécessaire respect des conventions

Au-delà de l'anecdote se trouve une réflexion sur le rôle social joué par un homme d'Eglise et sur la nécessité ou non pour lui de se conformer aux conventions vestimentaires. David Allisson: «Il est évident qu'il existe un lien entre la tenue que l'on porte et les contacts que l'on aimerait nouer avec les gens. Même si cela se joue davantage au niveau de la relation humaine, on ne peut pas totalement ignorer l'impact que produirait notamment un look particulièrement agressif». La boucle d'oreille, elle, n'entre pas dans ce cas de figure, puisqu'elle est largement

répandue: «Elle ne représente plus du tout un signe de marginalisation». Le tatouage non plus, mais peut-on imaginer un ministre couvert de dessins corporels? «Notre métier demande un certain respect des conventions. J'imagine donc mal un pasteur qui déciderait de choquer volontairement».

A quelques kilomètres de là, Phil Baker a fait son choix: il a renoncé à son anneau à chaque oreille, de même qu'à ses cheveux longs: «Arrivé à la quarantaine, je trouvais que ça devenait un peu ridicule, sourit ce ministre en poste au Val-de-Ruz. L'apparence me semble effectivement secondaire au sein d'une communauté de croyants qui nous connaît. En revanche, notre mission consiste aussi à faire connaître l'Évangile, à pratiquer des actes ecclésiastiques pour la population. Cela me paraît exiger une certaine retenue». Bref, l'apparence ne doit pas constituer une barrière qui empêcherait les cœurs de s'ouvrir. Encore faut-il parfois s'adapter à son environnement professionnel. Ainsi, un aumônier de prison ou travaillant dans la rue devra peut-être adapter sa tenue. A Phil Baker le mot de la fin: «Le message de l'Évangile est fondamentalement subversif. Avec les années, il m'apparaît qu'il passe mieux avec un look traditionnel».



Quand la **faim** se fait silencieuse

Haïti, îlot de pauvreté au milieu de la luxuriance des Caraïbes, voit sa population mener une lutte épuisante contre l'insécurité alimentaire. Manger à sa faim, pour les enfants d'abord, n'est plus une évidence quotidienne, en particulier dans les zones rurales. Un programme d'aide d'urgence est actuellement financé par l'EPER dans la région de la Grand'Anse.



A la station de bus, des petits marchands ambulants tentent leur chance

«*Sak vid, pas kanpé*» («*Un sac vide ne tient pas debout tout seul*»). Tous les enfants d'Haïti ne vont pas à l'école, et ceux qui ont la chance d'y aller se retrouvent la plupart du temps le ventre vide dans leur classe. L'instabilité politique qui a entouré le départ précipité du président Aristide a paralysé le peu de structures encore vaillantes. Haïti survit aujourd'hui dans une sorte de parenthèse et ses enfants ont faim. «*Ayiti*», pour ses premiers habitants, signifie «*Terre de haute montagne*»: l'eau y est rare, l'accès difficile, les exploitations très fractionnées. Dans cet équilibre précaire, les agriculteurs ne disposent que de maigres récoltes; de plus, les routes en mauvais état et le coût prohibitif des rares transports ralentissent la commercialisation de leurs produits. On estime que ce pays, le plus pauvre des Caraïbes et d'Amérique latine, produit à peine 50% de ce qui serait nécessaire pour nourrir sa population. Avec ses différents partenaires, l'EPER a souscrit à quatre programmes d'urgence dans la région isolée de la Grand'Anse. Depuis le mois

d'avril de cette année, des cantines scolaires ont distribué des repas quotidiens aux enfants. Mais il s'agit maintenant d'assurer la rentrée scolaire de septembre. La sécheresse qui sévit depuis le début de l'année ne va pas faciliter l'économie familiale. Des micro-crédits vont être accordés aux agriculteurs de la région pour relancer la production alimentaire. Des emplois sur le principe du «cash for work» vont aussi être créés avec les associations paysannes. Un revenu qui servira entre autres à payer l'écolage de la rentrée 2004/2005, grâce à un système d'épargne. Mais les enfants iront-ils encore le ventre vide à l'école? Les familles des petits paysans, négligées par l'Etat et trop éloignées de Port-au-Prince pour y manifester colère et ressentiment, sont à l'image des 3,8 millions de personnes qui ont faim en Haïti: silencieuse, la crise alimentaire s'installe sur les flancs des collines. Tentaculaire, elle a rejoint les bidonvilles des grandes agglomérations.

Pourtant, Haïti pourrait vivre de son maïs, de son riz, de ses haricots et bananes! (*) A condition de prêter tout le soin voulu à sa population rurale et garantir un minimum d'appui aux organisations paysannes.

Richard Challandes, chargé de programmes avec Haïti ■

(*) Haïti pourrait produire davantage: plus 82% de maïs, plus 78% de haricots, plus 54% de riz, selon le GRAMIR, une organisation partenaire de l'EPER, et qui coordonne l'activité de coopératives agricoles.

Se dépenser utile!

Venez courir et marcher contre la faim! Une épreuve (distances de six et dix kilomètres) dans ce but, organisée par *Terre Nouvelle*, aura lieu le 25 septembre prochain dès 14h15 au Lycée Blaise Cendrars de La Chaux-de-Fonds. Chacun(e) y est le/la bienvenu(e). Les fonds récoltés à cette occasion financeront des cantines scolaires en Haïti afin d'offrir à des enfants au moins un repas chaud par jour.



Photos: C. Poffet

Les familles de cultivateurs aident à trier les semences



La VP désormais accessible sur le Net On y est!

33.000 exemplaires sur papier, c'est bien! Mais cette distribution est limitée au canton de Neuchâtel. Etre dès lors, parallèlement, présent sur le web, c'est mieux, beaucoup mieux! A l'enseigne de www.vpne.ch, votre VP s'ouvre dorénavant les portes... du monde!



La VP, nous le savons, est notamment utilisée par des enseignants comme support ou point de départ pour des discussions sur certains thèmes débattus en classe. Cet exemple montre que notre magazine, qui s'efforce de privilégier des qualités comme la réflexion et l'éthique, est enraciné dans le tissu social contemporain et qu'il s'apparente à un pont - pas le seul, un des ponts! - entre l'Eglise et la société.

Voici plus de seize ans que *La Vie protestante neuchâteloise* paraît

dix fois par année. Des centaines d'auteurs ont, régulièrement ou épisodiquement, contribué à sa rédaction, et des milliers de sujets ont été traités dans ses colonnes. C'est dire la richesse de l'information ainsi accumulée, c'est dire aussi l'importance de mettre en valeur et de rendre accessible cette substantielle matière.

D'où la nécessité de créer un site Internet, fruit d'un an de travail en équipe. Nous avons ainsi pris le temps de mûrir ce que nous souhaitions en ne nous épargnant aucune remise en question. Le résultat, rendu techniquement possible grâce aux compétences de la société *Emergence Sàrl* de Neuchâtel, est aussi sobre - nous avons délibérément évité le tape-à-l'œil gratuit - que fonctionnel. Outre une série de renseignements pratiques (contacts, liens, présentation, etc.), www.vpne.ch vous propose désormais, sous la rubrique «**Actualité**», les articles et photos du numéro en cours. Un secteur «**Archives**», qui sera progressivement enrichi, vous offre, lui, de plonger dans le contenu des éditions antérieures et d'y effectuer aisément les recherches qui vous seront utiles.

Un patrimoine à valoriser

Les amateurs d'édifices religieux sont légion, mais nombre d'entre eux ignorent souvent les multiples intérêts, en particulier historiques et architecturaux, des temples et lieux de culte neuchâtelois. Aussi, dans le but de les faire mieux connaître, www.vpne.ch donne l'occasion aux curieux potentiels, sous la rubrique «**En marge**», de découvrir ces bâtiments en images accompagnées de notices pratiques. Une incitation à la balade, et un chapitre qui est, lui également, appelé à évoluer!



Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «questiondieu.com», avec en prime une intervention exclusive.

Alea: Je souhaite vous rapporter une question que nous pose régulièrement notre fille de 9 ans, texto: «Comment Dieu existe??». Merci de votre aide.

Questiondieu.com: Pour les chrétiens, Dieu est venu sur terre dans la personne de Jésus. Si Dieu n'est pas un personnage que l'on peut voir ou toucher, Jésus, lui, est un homme, qu'on peut connaître au travers des récits de la Bible. Peut-être qu'on peut aussi dire que Dieu existe à travers toutes les choses que nous vivons; les belles comme les moins belles. Dieu est au cœur de nos vies, il existe comme celui qui partage tout avec nous. De nouveau, cela ne se voit pas, mais ne peut que se vivre. C'est caché au fond de notre cœur, c'est comme un feu qui nous éclaire les belles choses, qui nous réconforte quand nous sommes tristes. J'espère vous avoir aidés un tout petit peu... **(Réponse de Georgette Gribi)**

Hah: Est-il mauvais d'écouter du rock, du métal...?

Questiondieu.com: Mais non! Il n'y a rien de mauvais en soi. C'est la façon d'écouter qui peut être mauvaise: il n'est pas bon en effet de se laisser fanatiser (c'est de là que vient le mot «fan») par une musique (même s'il s'agit de Mozart!). Voilà pourquoi j'aime bien ce verset écrit par l'apôtre Paul: «*Tout est permis, mais tout ne convient pas; tout est permis, mais tout n'édifie pas*» (1 Corinthiens 10,23). Ensuite, demande-toi si la musique est là à ton service, pour t'aider à vivre, ou bien si c'est toi qui t'asservis à elle? Parce que là encore, Jésus a dit une chose importante que l'on peut appliquer dans bien des domaines, y compris la musique: «*Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat...*» (Marc 2,27). **(Réponse de Daniel Guex)**

Marc: Les personnes qui sont décédées nous voient-elles de «là-haut»?

Questiondieu.com: Dans le symbole des Apôtres, nous prononçons cette phrase: «*Je crois à la communion des saints*». Cet article de foi nous rappelle que nous appartenons au Christ, qui a vaincu la mort en mourant sur la croix, et qui a été ressuscité par Dieu le Père, dans la puissance de l'Esprit, pour nous faire entrer dans sa vie. Les personnes décédées sont en fait vivantes puisqu'elles sont entrées dans la vie éternelle avec le Christ. Il est important que nous apprenions à considérer nos défunts comme des personnes vivantes et non comme des «morts».

Plutôt que de dire: «*Les morts nous regardent de là-haut*», je préfère dire: «*Christ est vivant, ressuscité, et par Lui nous sommes tous vivants. C'est Lui qui nous aime, nous donne son Esprit, les forces pour vivre. C'est Lui qui assure le lien entre les êtres qui nous ont quittés et nous-mêmes*».

Une autre conséquence de cette communion des saints, c'est que

nous n'avons pas à entrer en contact avec les esprits des défunts par des pratiques désapprouvées par les écrivains bibliques. Le seul moyen valable d'être vraiment en contact avec eux, c'est de prier Jésus et de n'honorer que Dieu seul. **(Réponse de Jean-Charles Bichet)**

Polo: Que faire quand on a l'impression que Dieu ne nous écoute pas?

Questiondieu.com: Que faire? Oser le dire à quelqu'un! C'est ce que vous avez fait en écrivant à *questiondieu* (bravo!). Oser partager cette impression, ne pas garder ce souci pour vous tout seul. Parce que c'est dur, cette impression, n'est-ce pas, que Dieu n'écoute pas... Peut-être que c'est lourd à porter pour vous. Et ça peut durer longtemps. On se demande pourquoi il ne donne aucun signe... On se demande comment lui dire ce qu'on a à dire. Moi, je voudrais vous dire: continuez, dites-lui ce que vous voulez lui dire. Je ne sais pas quand vous aurez le sentiment qu'il a entendu, qu'il vous répond (pour moi, c'est des fois hyper long...). Mais continuez à lui parler, et en attendant, ne restez pas seul: avez-vous quelqu'un avec qui vous pouvez partager votre souci, même un numéro d'aide téléphonique pour les jeunes par exemple? J'espère vraiment que Dieu va vous envoyer en attendant un signe indirect, par exemple, par quelqu'un avec qui vous pourrez parler. Bon courage... **(Réponse d'Hélène Küng)**

La question «maison»

La VP: Pourquoi certains textes, dits «apocryphes», ne se trouvent-ils pas dans la Bible?

Questiondieu.com: «Apocryphe» signifie «caché». Les écrits «apocryphes» ressemblent à ceux de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. On y trouve des évangiles, des épîtres. Ils témoignent d'un grand foisonnement d'écriture entre le IIe siècle avant J-C et les premiers siècles après. Ces textes présentaient, notamment, des développements qui cherchaient à compléter les évangiles canoniques. Le judaïsme et l'Eglise ont alors été conduits à fixer la liste des livres, «le canon», faisant autorité pour dire la révélation de Dieu. C'est notre Bible. Les «apocryphes» en sont absents parce qu'ils n'ont pas le statut de livres canoniques; mais ils sont très utiles pour connaître les pensées en cours lorsque le christianisme prenait corps. Un mot encore. Dans nos Bibles figurent de plus en plus les livres appelés «deutérocanniques»: Judith, Tobie, 1 et 2 Maccabées, Sagesse, Siracide, Baruch, Lettre de Jérémie, compléments d'Esther et de Daniel. Ces livres étaient contestés, notamment par les Réformateurs qui les ont retirés, tandis que l'Eglise catholique a gardé la version de la Septante (traduction grecque de l'Ancien Testament en vigueur au IIe siècle). **(Réponse de Pierre Marguerat)**

Assistance à personnes en danger

Dans «10e chambre, instants d'audience», le cinéaste français Raymond Depardon filme le travail de la justice au quotidien. Un documentaire impressionnant qui interpelle.

Dévoqué par le petit écran, le réel est désormais à sauvegarder. Las, seuls quelques rares cinéastes s'essaient à cette bien rude tâche, en regard de l'étendue des dégâts déjà commis et peut-être irréparables. Ils ont pour noms Nicolas Philibert, Frederick Wiseman, Harun Farocki, Marcel Ophuls, etc. Depuis belle lurette, Raymond Depardon appartient à ce réseau de résistants de l'image (voir notre encadré). Son dernier film en date, «10e chambre, instants d'audience», est à découvrir prochainement... Un conseil, précipitez-vous! Bénéficiaire d'une autorisation exceptionnelle - qui normalement n'est

cette comédie (tellement) humaine, nous laissons échapper des rires crispés qui trahissent de notre part un trouble salvateur, né du constat que la vie (et non pas la justice) est profondément injuste. Dans le même temps, Depardon témoigne de façon extraordinaire du fonctionnement de la machine judiciaire au quotidien où Madame la Juge cherche parfois désespérément le dialogue, l'ouverture...

Vincent Adatte ■



accordée que pour des procès à caractère historique comme ceux de Barbie ou de Touvier -, Depardon a pu filmer de mai à juillet 2003 le déroulement des audiences de la 10e chambre correctionnelle de Paris. A la tête d'une équipe réduite, le réalisateur a suivi douze affaires, avec l'accord des prévenu(e)s, bien sûr. Il s'agit d'affaires de droit pénal général, rien d'extraordinaire donc: vols simples et aggravés, harcèlement, violences conjugales, séjours irréguliers, conduites en état d'ivresse, port d'armes prohibé et autres «menues» incartades.

«Nous laissons échapper des rires crispés qui trahissent de notre part un trouble salvateur, né du constat que la vie (et non pas la justice) est profondément injuste»

Avec le respect qui le caractérise, Depardon a instauré un dispositif de mise en scène qui place le spectateur à la hauteur de ces femmes et hommes qui ont eu le courage (ou l'inconscience) de se montrer tels qu'ils sont: pathétiques, authentiques, déboussolés, honteux, aphasiques, pitoyables, accablés, etc.. Contraint de les regarder et de les écouter, le spectateur, pour peu qu'il accepte de prendre le temps, fait alors l'expérience bouleversante du partage d'une intimité souvent douloureuse qui finit par le renvoyer à lui-même. La salle d'audience devient alors un véritable théâtre où les prévenu(e)s jouent plus ou moins bien le rôle qu'ils estiment être le leur (clamer son innocence, faire repentance, nier, reconnaître). Confrontés à

Filmer son prochain

Né en 1942 à Villefranche-sur-Saône, d'une famille d'agriculteurs, Raymond Depardon est sans conteste l'un des cinéastes documentaristes les plus passionnants du moment. A l'âge de douze ans, il découvre la photographie en prenant des clichés de la ferme de ses parents. Quelques années lui suffisent pour devenir un photographe de presse réputé. En 1969, il tourne son premier film, un court-métrage sur les funérailles de Ian Palach, le jeune contestataire tchèque qui s'est immolé par le feu à Prague. Dès lors, Depardon mène de front ses activités de cinéaste et de photographe. En trente ans de carrière, il réalise dix-sept longs-métrages documentaires remarquables et remarqués, tout en s'autorisant quelques incursions dans la fiction moins convaincantes. Documentariste profondément respectueux, il élabore une démarche empreinte d'humilité et de patience où il prend littéralement le temps du regard. Qu'il filme dans un commissariat («Faits divers», 1983), à l'Hôtel Dieu de Paris («Urgences», 1987) ou à la 8e section du Palais de Justice de la capitale française («Délits flagrants», 1995), Depardon, à mille lieues des ignominies voyeuristes de la télé-réalité, donne à voir une humanité bouleversante dont nous tentons d'oublier par tous les moyens qu'elle demeure pourtant «notre prochain». Attention, cinéaste nécessaire! (V. A.)

Média(t)titude

Nous ignorons comment ont réagi nos confrères catholiques à l'édition de *L'Express* du 17 juin 2004. La légende d'une photo de la ville de Neuchâtel, avec l'église Notre Dame (église rouge) en évidence, disait: «*Pour trouver de nouveaux pasteurs, l'EREN regardera au loin*».

Espérons qu'au lieu de se demander si l'Eglise réformée avait vraiment l'intention de séduire les prêtres fraîchement ordonnés, ces mêmes confrères catholiques ont pris le temps de lire l'article dans son intégralité. Car du temps, apparemment, les journalistes n'en ont pas!

xxx

La Cour suprême des Etats-Unis vient de déclarer illégale toute tentative visant à empêcher les enfants d'accéder aux programmes TV destinés aux adultes. Cela, au nom de la sacro-sainte liberté d'expression. Si on persiste à réduire la liberté de choix au droit de pouvoir choisir entre dix marques différentes d'eau minérale et la liberté d'expression aux scènes de sexe et de violence sur petit écran, on comprend facilement que certains s'arrachent les cheveux quand on leur parle de démocratie.

xxx

Cet été, l'organisation terroriste *Al Quaida* a menacé le Vatican de représailles si le pape n'excommunierait pas immédiatement Georges Bush et Tony Blair. Le fanatisme est souvent l'enfant de l'ignorance. Bush et Blair sont en effet protestants, et de ce fait déjà exclus de la communion avec Rome.

xxx

Afin juillet, le Vatican a sorti un document soulignant les rôles différents et complémentaires qu'hommes et femmes doivent exercer dans l'Eglise et dans le monde. En réaction aux tendances modernes, ledit document consacre énormément d'espace à la définition de la vraie essence de la femme et de son rôle dans la société. «Sonder la nature de la femme et lui dire ce qu'elle doit faire»: voilà un ambitieux projet que seuls des hommes non-mariés ont encore l'illusion de pouvoir réaliser. Bonne chance!

xxx

Les murs ont des oreilles: l'adage se vérifie jusqu'au... Saint-Siège! Le Vatican est en effet truffé de micros, a révélé récemment dans un livre le patron du vénérable *Institut pour les œuvres de religion*, entendez par là la banque du Saint-Siège. L'existence de ce vaste réseau d'écoutes inopinées est, semble-t-il, connue de tous sur place, si bien que les confidences qui doivent demeurer secrètes se font depuis longtemps... dans les jardins! La foi est parfois aveugle, mais dans l'entourage du pape, elle n'est en tout cas pas sourde!



Dessin: P.-Y. Moret



Paradisique

La nature a de moins en moins droit au chapitre dans nos villes. Aussi, les habitants de Zurich sont-ils régulièrement émerveillés de constater que certaines plantes, parfois d'essences rares, parviennent à pousser dans une quantité de petits recoins disséminés de leur cité ayant échappé à la voracité du béton. Ces touches de poésie colorée sont-elles le fruit d'un miracle mille fois répété? C'est longtemps ce que l'on a crû, en particulier du côté de la municipalité, totalement étrangère à ces apparitions aussi ravissantes qu'impromptues.

Jusqu'au jour, récent, où le mystère se dissipa, et que le faiseur de prodiges - car il y en a un! - sortit de l'anonymat. L'homme en question, qui se définit comme un tagueur botaniste, est cuisinier. Voici vingt ans, révèle-t-il, qu'il arpente les rues du bord de la Limmat à ses heures perdues pour, incognito, y semer des graines: «*Et jamais les fleurs ne sont cueillies!...*», constate-t-il, ébahi par tant de respect. Dispenser ainsi gratuitement du bonheur et de la beauté: ce jardinier de l'art brut a tout d'un ange. Sûr que les portes du paradis lui seront grandes ouvertes.



InFernal

A l'aube de l'été a eu lieu, près de New York, le «superbowl» de... la goinfreterie de compétition (!), spécialité régie par une fédération internationale tout ce qu'il y a de plus officiel. Le vainqueur fut un Japonais qui a réussi à ingurgiter 53 hot-dogs en douze minutes! Cette «prouesse» s'apparente à un nouveau record planétaire, comparable à d'autres performances déjà homologuées: 3,6 kilos de mayonnaise avalés en huit minutes, 2,1 kilos de côtes de porc dévorés en douze minutes, 65 œufs durs en moins de sept minutes...

Des championnats d'une telle indécence, de surcroît retransmis - bien sûr! - en direct à la télévision, constituent une vitrine scandaleusement injurieuse pour un monde dont l'enfer du décor voit une grosse moitié de l'humanité ne pas manger à sa faim.

ET LA LUMIERE FUT...



Un raté, le personnage central de ce roman? Le terme est peut-être un peu fort: s'il n'a, c'est certain, pas l'étoffe d'un héros, Sébastien Ponchelet - c'est son nom - est quelqu'un à qui la vie n'a pas fourni les armes pour découvrir qui il est et s'affirmer. Introverti, influençable, d'une culture fort modeste, dépourvu de véritables désirs ou projets, il subit le cours de sa fade existence à la manière d'un bouchon flottant sur l'eau. Sans bonheur, mais sans douleur non plus: avec juste l'impression de «passer à côté».

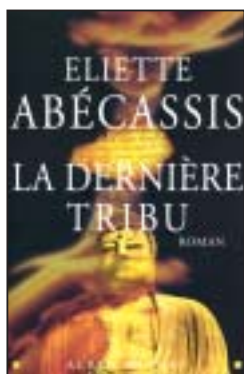
Jusqu'au jour où, manutentionnaire dans une maison d'édition, il entre malgré lui en possession d'un manuscrit non publié. La première phrase dudit document, la seule qu'il ose lire, va, sans qu'il sache trop comment ni pourquoi, ouvrir en lui une porte auparavant verrouillée et conférer à sa vie intérieure un relief, un goût nouveaux. «*Longtemps, je me suis couché de bonne heure*»: ces quelques mots, qui servent également de titre au livre, ces mots ne se contentent pas de résonner dans sa tête, ils y brisent une chaîne - celle de la résignation, de l'exclusion, de l'absence de soi en soi -, et (r)éveillent, désinhibent, réconcilient

une enfance anesthésiante, lourdement enfouie et un avenir entrevu comme enfin possible. Le sentiment amoureux et l'art font alors irruption chez Ponchelet et colorient peu à peu, non sans générer au passage des peurs, des trous d'air, la grisaille de son quotidien. S'appuyant sur une trame romanesque passionnante, «*Longtemps, je me suis couché de bonne heure*» est en fait l'histoire d'une seconde naissance. L'auteur, Jean-Pierre Gattégno, professeur de lettres, cumule, notamment, deux qualités essentielles qui font de lui un excellent écrivain: une solidité de style sans faille et un sens aiguisé du récit. Ce double talent, initialement mis au service du genre «polar», lui a valu, soulignons-le, d'être porté à l'écran par Jean-Jacques Beineix, Francis Girod et Raoul Ruiz - excusez du peu! Ainsi que le soulignent fort à propos ses éditeurs, avec ce nouveau roman, qui fait suite notamment à *Mortel transfert* et *Le Grand Faiseur*, Jean-Pierre Gattégno «rend à la littérature et à ses lecteurs le plus jubilaire des hommages». A dévorer sans tarder!

Laurent Borel ■

Jean-Pierre Gattégno, *Longtemps, je me suis couché de bonne heure*, Ed Actes Sud, 2004

DOUBLE CRIME A KYOTO



Le problème est que le premier crime remonte à vraisemblablement deux mille ans! Le corps de la victime, bien conservé dans les glaces, a été retrouvé au Tibet et transporté dans un temple de Kyoto. Le cadavre tenait dans sa main un mystérieux fragment de manuscrit. La police japonaise s'est empressée de le mettre en lieu sûr. Intriguée par cette découverte, la CIA dépêche de Jérusalem la meilleure de ses agents. Jane, aussitôt arrivée à Kyoto, disparaît à son tour.

Pour tenter de renouer le contact avec elle, la CIA envoie un nouvel espion. Ary Cohen a vécu de longues années en ermite dans une grotte de Qumran, au bord de la Mer morte. Les derniers membres de la communauté essénienne voulaient voir en lui le Messie qu'ils attendent aussi depuis plus de deux millénaires. Ary s'est dérobé à cette vocation céleste pour se vouer à l'amour de Jane précisément. A la fois prêtre et amant, il débarque au Japon pour la retrouver. Arrivé, il apprend qu'un moine shintoïste est assassiné, sans doute pour avoir joué un rôle important dans le transfert de l'homme congelé du Tibet.

Eliette Abécassis déroule dès lors un des thrillers historiques et religieux dont elle a le secret. L'intrigue policière n'est toutefois qu'un prétexte pour capter le lecteur. Le véritable objectif de l'auteur est de nous faire découvrir le shintoïsme, religion traditionnelle du Japon. Dérivé du bouddhisme, il est divisé en un nombre infini de sectes. Il ne se réclame d'aucun texte fondateur, mais s'organise autour de ses moines, de ses prêtres et dans ses temples. Ainsi, nous apprenons comment s'articule cette religion. Nous visitons même une communauté juive où trône, dans le jardin, une statue d'Anne Frank! Nous sommes transportés ensuite à Lhassa et dans les mon-

tagnes du Tibet, puis dans un monastère de l'Inde du Sud. Nous revenons à Kyoto pour y célébrer la grande fête de Gion (= Sion?). Le lecteur, tenu en haleine, est conduit à découvrir d'étranges similitudes de termes, de traditions entre la religion juive, la secte de Qumran et certaines formes du shintoïsme japonais. Une supposition audacieuse est quasi formulée: quand le Royaume du Nord s'est effondré en Israël en 722 avant Jésus-Christ et que ses dix tribus ont été dispersées, l'une d'elles, «la dernière tribu», n'aurait-elle pas migré pendant des siècles à travers l'Asie pour aboutir au Japon? Pour souligner cette proximité, les dix chapitres qui relatent les aventures de Jane et Ary sont introduits et scandés par de larges citations tirées des rouleaux de Qumran.

Michel de Montmollin ■

Eliette Abécassis, *La dernière tribu*, Ed. Albin Michel, 2004

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

Entre mythes et réalités...



La hauteur des gentianes jaunes qui indique l'épaisseur de la couche de neige de l'hiver à venir, le chant des grenouilles qui annonce la pluie: en chaque être humain sommeille depuis l'aube des temps un petit côté «sorcier». Qui l'a conduit à aller puiser dans la nature toutes sortes d'indices susceptibles de

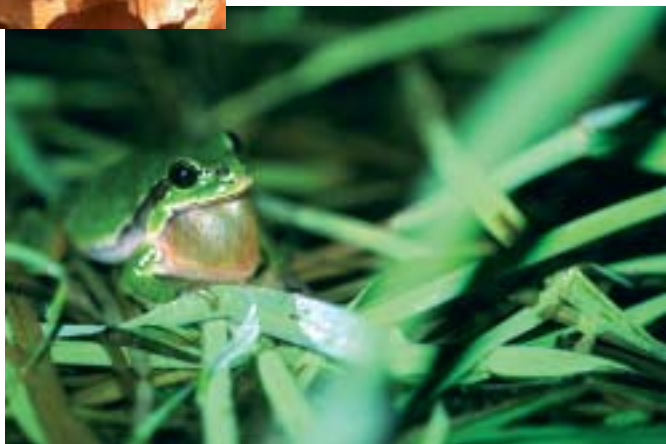
lui permettre de prédire la météo, voire des événements sociaux, et de conforter par là même ses prétendus talents de «devin».

Les musées cantonaux vaudois de botanique et de zoologie sont partis conjointement à la recherche de ces croyances ancestrales, devenues parfois des dictons, pour les rassembler et les présenter, illustrées, développées et passées au crible de l'analyse scientifique (certaines sont justes, d'autres nettement moins...), à l'enseigne d'une exposition itinérante intitulée: «*Vol d'hirondelles et pelures d'oignons*». Exposition très chou, pleine de malices, à la portée de tous, qui nous fait (re)découvrir une espèce de «magie naïve» rescapée d'un temps heureusement pas tout à fait révolu. Une magie empreinte en outre d'une poésie populaire qui vient titiller nos penchants (enfants?) légèrement superstitieux. Qui n'a pas envie de

croire en effet qu'un trèfle à quatre feuilles porte bonheur à la personne qui le trouve? Qui n'espère pas secrètement qu'une coccinelle posée sur sa main est capable d'exaucer un vœu en s'envolant? Mais savez-vous, c'est moins connu, qu'une mouche trouvée dans un verre de vin est garante de prospérité? Qu'une fiente d'oiseau tombée sur un manteau neuf ou un costume fraîchement nettoyé annonce une surprise agréable dans un proche avenir?

Des dizaines d'exemples de ce genre, augurant du bon mais aussi du mauvais, faisant intervenir une quantité d'animaux ou de plantes, composent «*Vol d'hirondelles et pelures d'oignons*», une exposition qui invite à l'observation et qui est à visiter jusqu'au 26 septembre aux Salines de Bex, puis du 1er octobre au 12 décembre à l'Abbatiale de Payerne, du 21 mai au 26 juin 2005 au Centre Pro Natura d'Yverdon et du 30 juin au 29 juillet 2005 à la Grande Salle de Château-d'Oex. Avant une escale en terre neuchâteloise?...

Laurent Borel ■



Photos: service de presse MZL/ MCB

Calver & Luthin



Dessin: P.-Y. Moret

Ils ont dit ou écrit En rapport avec l'Amérique

«Je ne peux que m'étonner devant la gloire injustifiée de Christophe Colomb. De vous à moi, l'Amérique, c'était pas bien difficile à découvrir, vu la hauteur des buildings.»

Jean Yanne, acteur français

«Il a fallu que Colomb partît avec des fous pour découvrir l'Amérique. Et voyez comme cette folie a pris corps et durée.»

André Breton, écrivain français

«L'Amérique est pour la peine de mort parce qu'elle pense qu'en tuant les criminels, on élimine le crime.»

Ariel Dorfman, écrivain chilien

«Le niveau intellectuel du cinéma moyen des films américains est si bas que quelqu'un comme moi peut être pris à tort comme un intellectuel. Ça doit être les lunettes.»

Woody Allen, cinéaste et acteur américain

«Ce fut admirable de découvrir l'Amérique, mais il l'eût été plus encore de passer à côté.»

Mark Twain, écrivain américain



Photo: P. Bohrer

«Puisque les Américains lancent du riz aux mariages, les Chinois lancent-ils des hamburgers?»

Anonyme

«Aux yeux de la plupart des Américains qui sont croyants, Dieu est l'être le plus riche, lancé par la plus forte publicité.»

Henri Thomas, écrivain français

«Bien entendu, l'Amérique avait été découverte avant Colomb, mais le secret avait été bien gardé.»

Oscar Wilde, écrivain irlandais

«Les machines sont les seules femmes que les Américains savent rendre heureuses.»

Paul Morand, écrivain français

«Acheter est bien plus américain que penser.»

Andy Warhol, peintre et cinéaste américain

«Les Américains sont heureux quand ils peuvent ajouter une maisonnette à leur garage.»

George Bernard Shaw, écrivain irlandais

En bref - En bref - En bref -

Scandaleux trafic

Selon *Vivere*, ONG suisse romande, depuis l'effondrement de l'ex-URSS, des centaines de milliers de jeunes femmes venant de l'Europe de l'Est ont eu à subir un esclavage sexuel dans un pays étranger. Grâce à l'indolence, et parfois à la complicité de certaines autorités nationales, les mafias «*trompent la misère de celles qui voudraient quitter la misère et chercher un emploi dans un pays développé*», souligne un récent rapport, qui précise que nombre de ces victimes perdent la vie et qu'une majorité d'entre elles sont affectées par une maladie sexuellement transmissible. (ProtestInfo)

On ne chôme pas...

Plus d'un million de Suisses ont reçu ces douze derniers mois la visite d'un pasteur chez eux. Contrairement à certaines idées

reçues, les visites domiciliaires ne sont pas abandonnées par les ministres réformés, malgré l'augmentation constante de leur cahier des charges. Près de 40% de la population salue la poursuite de cette activité, alors qu'environ 60% n'en voit pas la nécessité. Le 3e âge constitue la grosse majorité des gens intéressés. (ProtestInfo)

Toile dépoussiérée

La Fédération des Eglises protestantes de la Suisse (FEPS) vient de lancer son nouveau site Internet. La navigation y est simple et facilite les recherches, les divers thèmes étant ordonnés par ordre alphabétique. www.sek-feps.ch comporte aussi des prises de position d'actualité, des communiqués de presse, des procédures de consultation. Le tout est en deux langues: allemand et français. (ProtestInfo)

JAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chgt d'adresses + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sur La Chaux-de-Fonds)